A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

807156

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

SEPTEMBRE 1699.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE *1893*

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque mois, & on le vendra trente sols relié en Veau, & vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNES, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
Et MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DC. XCIX.

Avec Privilége du Roy.

Digitized by Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume du Mercure, puis que malgré les prieres réitérées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de defigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & qu'on employera tous les Ouvrages à leur tour, pourvû qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON *1893*

SEPTEMBRE 1699.

IE vous envoye un Sonnet qui sera nouveau pour vous, quoy qu'il soit sur une matiere qui n'est pas nouvelle. Les beaux Ouvrages ont cet avantage, qu'ils sont faits pour tous les temps,

Digitized by Google

& que ceux qui ne les ont point encore vûs, les liſent avec plaiſir longtemps aprés que l'occaſion qui les a produits, a ceſſé de faire bruit. C'eſt ce qui me fait croire que vous ne deſapprouverez pas le commencement de cette Lettre.

SUR LA PAIX.

SONNET.

LAuriers, toujours trempez de ſueurs & de larmes.
Au prix du plus beau ſang triomphes achetez,

Digitized by Google

Equivoques sujets d'allegresses & d'alarmes,
Et vous, qu'on goûte peu, tristes prosperitez.

Evanoüissez-vous avec le bruit des armes,
Et rendez à nos cœurs trop long-temps agitez,
Des plaisirs sans mélange, un repos plein de charmes,
Dans le tranquille cours de nos felicitez.

Mais toy, qui vois renaistre un calme souhaitable,

Europe, à quel Heros en es-tu redevable?
Baise humblement la main d'un Roy victorieux.

Voy les débris récents d'Ath & de Barcelonne,
Voy la Ligue affoiblie & tremblante en tous lieux:
Quand Loüis fait la Paix, c'est Loüis qui la donne.

Voicy la derniere Partie du Traité la Tarentole, par Mr de la Févrerie.

Digitized by Google

LE SOLDAT DANSEUR,

OU

LES MERVEILLEUX EFFETS DE LA TARENTOLE.

COMME je ne traite pas cette matiere en Medecin ; je ne m'arresteray point à examiner icy tous les symptômes de la Tarentole qui regardent la maladie du Corps, ny à rechercher tous les remedes qui sont

Digitized by Google

propres pour ſa gueriſon. Je paſſeray legerement ſur toutes ces choſes, ſans néanmoins rien oublier d'eſſentiel, & de remarquable; mais je m'attacheray principalement aux mouvemens que ce poiſon excite dans l'ame comme les plus extraordinaires, & qui meritent davantage noſtre attention. Cependant je ne me hazarderay pas à l'expliquer en Phyſicien; cette matiere eſt trop épineuſe, & je me ſuis declaré trop hautement là-deſſus contre la Philoſophie moderne. Je prendray ſimple-

Digitized by Google

ment la liberté de raiſonner à ma maniere, & de dire mes ſentimens & mes conjectures ſur des effets ſi ſurprenans. Je propoſeray mes doutes, mes difficultez & mes objections; je feray des remarques & des découvertes que peut eſtre on n'a pas encore faites. Enfin, je purgeray cette matiere de tout ce qui ſent le merveilleux & la Fable, dont le peuple ſuperſtitieux & credule, & même les Auteurs de ce caractere, l'ont infectée par leurs pitoyables hiſtoires; ce qui ſera un grand acheminement pour

découvrir la vérité, & pour connoiſtre à fond la nature de la Tarentole.

Comme cet Inſecte ne ſe découvre que pour faire mal, il eſt toujours au guet dans la ſaiſon qu'il peut nuire, afin de ſurprendre ceux qui ne ſe précautionnent pas contre ſa piqueure. Pour le faire plus facilement, & avec plus de ſeureté, il les attaque preſque toujours en dormant, & le côté gauche au deſſous du ſein, eſt la partie du corps qu'il affecte davantage; car il pique moins ſouvent aux pieds, & preſque

Digitized by Google

jamais aux mains & aux bras. Il ſemble néanmoins que la danſe eſtant le caractere propre de la Tarentole, elle devroit plûtoſt affecter le pied & la jambe, qui en ſont les parties eſſentielles. Mathiole dit auſſi qu'elle pique d ordinaire les Moiſſonneurs & les gens de la campagne en cet endroit là, qui pour ce ſujet ſont preſque toujours bottez; mais ce n'eſt que par occaſion, & dans les grandes chaleurs, qu'elle les pique aux pieds & aux jambes, car elle affecte toujours l'endroit que j'ay

Digitized by Google

marqué, soit pour porter son venin plus prés du cœur, & au centre du corps, afin qu'il ait plus d'effet, soit qu'elle y trouve le sang plus friand qu'ailleurs, qui l'excite & l'y porte naturellement. Il arrive aussi que ceux qui en sont piquez, laissent en dormant leur estomac découvert, où elle ne manque pas de s'aller placer. La piqueure de la Tarentole ne jette point de sang, & ne laisse aucune rougeur, ny aucune enflure d'abord. Elle est même si legere & si subtile, qu'elle est presque imperce-

Digitized by Google

ptible; en ſorte que la pluſpart de ceux qui en ſont mordus en dormant, ne s'en réveillent pas le plus ſouvent De là vient qu'ils ignorent la cauſe de leur mal, & qu'ils n'y apportent pas d'abord les remedes propres; ce qui fait qu'ils en ſont plus tourmentez dans la ſuite. De là vient auſſi que la Tarentole ſe retire toujours la vie ſauve, & qu'elle n'eſt jamais punie ſur le champ du mal qu'elle a fait; ce qui ſeroit d'un grand ſecours contre ſa piqueure, pour pluſieurs raiſons que je diray dans la ſuite.

Digitized by Google

Dominique ſentit un peu plus que la piqueure d'une puce, comme celle d'un Couſin. Il fut trois jours ſans en reſſentir aucun effet. Il y en a qui ſont des années entieres ; mais il tomba dans de violentes convulſions, qui penſerent l'étouffer, parce qu'on en ignoroit la cauſe, & ce ne fut que par un ſoupçon aſſez ordinaire en ſon pays pour ces ſortes de maladies, qu'on luy donna les remedes propres, & qu'on le fit revenir peu à peu au ſon d'une Guitarre, qui ſe rencontra par haſard.

Digitized by Google

La Tarentole pique auſſi les beſtes, mais plus rarement que les hommes, ſoit par la foibleſſe de ſon aiguillon, & qu'elle trouve la peau des animaux trop dure, ſoit par une antipathie naturelle qu'elle a pour le genre humain; mais enfin c'eſt à luy principalement qu'elle en veut. Il me ſemble que les Sçavans qui ont écrit de la Tarentole, devoient bien s'appliquer à chercher la raiſon pourquoy cet Inſecte, & tous les autres animaux venimeux attaquent plûtoſt l'homme que la beſte,

Digitized by Google

& que leur venin luy fait plus d'impreſſion. Je ne ſuis pas moins ſurpris de ce qu'aucun n'a remarqué les effets que le poiſon de la Tarentole fait ſur les beſtes, & quelle en eſt la difference; car les ſymptomes de l'ame & du corps devroient eſtre en ce cas ſemblables, il n'y a que du plus ou du moins. Un chien enragé, un homme enragé ont les mèmes accidens. Quoy qu'il en ſoit, j'aurois plus de curioſité, & je prendrois plus de plaiſir à voir une beſte piquée de la Tarentole, qu'u-

Digitized by Google

ne perſonne. L'homme eſt la plus miſerable des creatures, quand il eſt malade de corps ou d'eſprit. Sa figure inſpire alors je ne ſçai quelle horreur, dont on n'eſt point ſaiſi à la veuë des animaux ; frayeur qui vient moins de la reſſemblance & de la ſympathie, que du changement & de l'alteration qui paroiſt dans la forme humaine. Mais pour revenir à la Tarentole, l'agréable choſe de voir danſer & caprioler des Chevres ! ſauter & bondir des petits moutons en cadence au ſon des Inſtrumens !

Digitized by Google

Quel plaiſir ne donneroit point un Singe en cet eſtat! Un certain Ferdinandus, qui eſt l'Auteur favory de Meyſſonnier, dit qu'il a vû danſer au ſon de la Vieille une mouche Gueſpe & un Cocq avec la Tarentole qui les avoit piquez. J'ay vû danſer ſans aucun Inſtrument une poule enragée plus d'un quart d'heure à la fois. Elle s'élevoit de terre fort haut, tournoit, faiſoit la rouë de ſes plumes, rien n'eſtoit plus plaiſant. Ce n'eſt pas que parmy les Tarentolez il n'y en ait que l'on prend

Digitized by Google

plaiſir de voir danſer, & faire tout leur manege. Les jeunes gens naturellement gais & de belle humeur; ceux qui ſont ſinges, badins & geſticulatifs, réjoüiſſent aſſurément pendant leurs accés. Ils ſont des geſtes & des poſtures ridicules des yeux, des mains & de la bouche, même de tout le corps; ce ſont de vrais Pantomimes. Je voudrois bien voir en cette ſituation une jeune Fille amoureuſe & galante, heureuſe ou malheureuſe en Amour. Je croy auſſi que plus la perſonne a d'eſprit, & les

Digitized by Google

inclinations nobles, tendres & polies, plus ſes mouvemens ſont divertiſſans, & ſes poſtures agréables. Les Vieillards chagrins, ſombres, & rêveurs, n'ont guere d'agrément, non plus que les Boiteux & les Paralitiques, quelque agilité que ce poiſon leur puiſſe donner; mais il y a de certains mélancoliques qui paroiſſent graves comme des Eſpagnols, dit Jonſton; ces gens là ne laiſſeroient pas de faire rire avec leur air majeſtueux & concerté. Kirker les compare avec raiſon, aux anciens Gla-

Digitized by Google

diateurs, lorſqu'en dançant ils eſtocadent avec leurs épées. Il dit auſſi que les furieux & les emportez reſſemblent aux Bacchantes.

Quoy qu'on aſſure que le venin de la Tarentole agiſſe conformement à l'inclination, & au temperament de ceux qu'elle a piquez, elle aime toûjours mieux les melancoliques que les autres, & comme elle a plus de pouvoir ſur eux, elle fait le plus ſouvent des furieux, des viſionnaires, & des fanatiques. Pour un qu'elle fait rire, elle en fait pleurer un cent; &

Digitized by Google

& presque tous parmy la joye, & le son des instrumens, sont rêveurs, tristes & sombres. Quelques-uns se pendent aux branches des arbres comme par desespoir, plutost que pour se brandiller à l'imitation de la Tarentole; car on a tant de peine à les en retirer, qu'ils y finiroient leur vie si l'on n'y prenoit garde. Ils gemissent & se lamentent comme s'ils estoient bien affligez, & rien ne les peut consoler, ny les détourner de leurs rêveries. Les autres se jettent par terre avec tant de violence qu'ils ressemblent

ſemblent à des lunatiques, & à des poſſedez. Il y en a qui courent au bord des eaux comme des enragez, non ſeulement pour s'y baigner à cauſe de l'exceſſive chaleur qu'ils reſſentent, mais plutoſt pour s'y regarder, ou plutoſt pour y conſiderer la Tarentole qui les a piquez, & qu'ils y cherchent comme dans le miroir. Il y en a même de ſi viſionnaires, qu'ils croyent voir dans l'eau un Violon, a la veuë duquel peu s'en faut qu'ils ne danſent. On ſçait cela par leurs geſtes qui le font devi-

Digitized by Google

ner ; car ils gardent toujours un religieux ſilence pendant leurs accés, & ils ne ſe ſouviennent jamais de rien quand le mal eſt paſſé. C'eſt donc par conjectures qu'on parle des Tarentolez, & qu'on en dit tant de merveilles, conjectures qui trompent bien des gens, & qui ſont de foibles témoignages de tant de choſes qu'on avance ſur cette matiere. Les Hiſtoriens de la Tarentole ſont fort ſujets à caution.

Je ne ſuis pas ſurpris que les Tarentolez aiment les mi-

Digitized by Google

roirs; car s'il eſt vrai que cet Inſecte a ſous le ventre une eſpece de miroir, dans lequel l'on ſe voit fort diſtinctement, il ſe peut faire que ſon venin eſtant impregné de l'idée de ce miroir, en trace la figure dans le cerveau de ce Malade, qui luy cauſe cette envie d'y voir la Tarentole qu'il cherche ; outre que la clarté du miroir le réjoüit comme l'eau, & le brillant des épées : car toutes les choſes tranſparentes diſſipent ce poiſon, & en diminuent les accés. C'eſt auſſi par un miroir, ou par un baſſin

Digitized by Google

plein d'eau qu'on les fait revenir de leur assoupissement & de leur pâmoison. Enfin le miroir, ou le vase plein d'eau, est si essentiel dans l'accés de de cette maladie, que si on vient à l'oster, on cause au Tarentolé de facheux symptomes; comme il arriva à Dominique, lors qu'un Cavalier en badinant, ayant seulement tourné le miroir, il pousſa un grand cri, & tomba en foiblesse; au lieu que ceux qui sont enragez, se troublent & sont emus en voyant de l'eau, quoy qu'ils la cherchent pour

Digitized by Google

éteindre le feu qui les embrase, parce qu'elle avance & redouble leurs accés. Les Tarentolez sont soulagez en la voyant; mais il faut aussi remarquer que nonobstant qu'ils se trouvent échauffez, qu'ils dansent, & qu'ils s'agitent beaucoup, ils ne sont point alterez, & ne demandent point à boire pendant leurs accés. Ils affectent une certaine couleur particuliere, qu'ils aiment plus que les autres; c'est pourquoy ils courent aprés les rubans, & les mangent. Ils ont aussi de l'antipathie pour des

Digitized by Google

couleurs qu'ils ne peuvent voir sans horreur. Dominique tomba à la veuë d'un ruban qu'on mit sur sa table lors qu'il dansoit, & qu'il apperçut de fort loin. Cette sympathie, ou cette antipathie pour les couleurs, est un pur effet du venin de la Tarentole, par rapport à celles dont elle est marquée, ou vient de l'inclination & de l'humeur dominante de la personne qu'elle a morduë, excitée par sa fermentation. Ainsi il y a une couleur qui luy fait peine, & une autre qui luy fait plaisir. Les matieres

Digitized by Google

qu'elle rend dans ſes vomiſſemens, ſont auſſi diverſement colorées, ſelon l'humeur, & le temperament ou ſelon la varieté des couleurs de la Tarentole, d'où elles prennent ces diverſes teintures; à ce que dit Meyſſonnier. Cet Auteur ajoûte que les Tarentolez haïſſent la couleur de cet Inſecte, & qu'ils aiment le rouge, le vert, le jaune, & le bleu turquin. N'eſt-ce pas ſe contredire etrangement? & d'ailleurs peuvent-ils haïr la couleur de la Tarentole, dont ils prennent tant de plaiſir de voir la figure?

Digitized by Google

Si elle n'avoit qu'une seule couleur, ce seroit la sienne qu'ils devroient aimer; & s'ils en haïssent quelqu'une, il y a bien de l'apparence que c'est celle qu'elle abhorre, ou pour laquelle ils ont naturellement de l'aversion. Mais ce que je ne puis comprendre, c'est qu'ils aiment cet Insecte qui les a mordus, car il est naturel de haïr tout ce qui nous a fait du mal, & même de ne le pouvoir regarder sans horreur. Cela ne viendroit-il point de l'éducation & de l'habitude, dans les lieux où la Tarentole

eſt commune, comme dans la Poüille, où le peuple timide & ſuperſtitieux, la regarde comme une eſpece de Divinité vengereſſe ? Accoutumez dés l'enfance à la craindre & à la reſpecter, ces pauvres gens courent aprés elle dans leurs accés, pour l'adorer, & pour la flechir par les hommages qu'ils luy rendent. Je doute fort qu'un Etranger, & qu'un homme de bon ſens, qui en eſt piqué, & qui n'a jamais entendu parler de ſes effets, & de tout ce qu'en diſent les Tarentins, ait les mêmes ſym-

ptomes qu'eux; car cette phrenesie superstitieuse est terrible dans un esprit fanatique de ce pays là. Ce seroit une espece d'enchantement & de monomanie, si le venin de la Tarentole agissoit sur l'ame en fait de Religion, & luy inspiroit des sentimens d'Idolatrie, jusqu'à offrir des Sacrifices à cet Insecte, comme fait Dominique. Cet effet sympathique & antipathique de la Tarentole me paroist visionnaire. Tout ce qu'elle a de merveilleux vient en partie de l'humeur & du temperament de

Digitized by Google

la perſonne piquée, que le venin remuë & agite diverſement, ſelon l'âge, les lieux, les ſaiſons ; mais il n'imprime aucun caractere particulier & ſpecifique, non plus que la Juſquiame ou les vapeurs du vin, la rage ou la folie. A le bien prendre, chacun n'a-t-il pas ſes inclinations & ſes averſions particulieres, qui de temps en temps s'excitent & ſe reveillent en nous, ſoit par la révolution de nos humeurs, ou par quelqu'autre qualité étrangere ; ce qui a donné lieu à ce Proverbe Italien, *Ogn' un*

Digitized by Google

hâ la ſua Tarentola, que tout le monde a ſa Tarentole ; & comme nous diſons, chacun a ſon caprice, ſa fantaiſie. Mathiole attribuë auſſi tous ces differens effets dont j'ay parlé, à la diverſité des temperamens, comme à la diverſité du poiſon ; & parce que le poiſon & l'humeur du malade ſe confondent enſemble, & prennent la qualité l'un de l'autre, il eſt impoſſible de dire préciſément lequel agit ſeul. L'humeur impregnée des caracteres du venin prend la même nature, & agit conforme-

Digitized by Google

ment avec luy. S'il eſt donc vray que le temperamment & l'inclination de la perſonne piquée de la Tarentole change la nature de ſon poiſon, la difference en ſera bien plus grande ſelon le Païs & le climat d'où elle eſt. Un Allemand ou un Anglois n'auroit pas les mêmes ſymptômes qu'un Italien, ou un Eſpagnol, & même leurs accés ſeront plus ou moins violens, ſelon les lieux où ils ſe trouveront, parce qu'ils ſuënt & tranſpirent plus ou moins dans les païs chauds & dans les païs froids. Mais

d'où vient que dans la plus grande chaleur de l'Eſté, & lorſque les pores ſont plus ouverts & qu'on ſuë davantage, les Tarentins & les Peuples d'Italie en ſont plus tourmentez qu'en hiver? En verité les Medecins ne ſçavent où ils en ſont, quand ils ſe mèlent d'expliquer cette maladie. Dira t-on que par une eſpece de revolution, le venin de la Tarentole ſe fermente, & agit avec plus de violence dans la ſaiſon où elle pique d'ordinaire, & où elle eſt plus dangereuſe? Mais Dominique a eſté

Digitized by Google

piqué dans le mois de May, & il en eſt plus travaillé dans l'Automne. Je croy donc que l'humeur dominante de la perſonne y fait beaucoup, ſelon la ſaiſon, comme la Pituite & la Melancolie dans l'Automne & dans l'Hiver; le ſang & la Bile dans le Printemps & dans l'Eſté. Dominique eſt auſſi mélancolique & bilieux; c'eſt pourquoy il avoit des accés plus frequens au mois de Novembre, & dans la contrée de Normandie la plus froide. La conſtitution de la perſonne, le climat d'où elle eſt, & où

elle demeure, contribuent beaucoup pour diminuer, ou pour augmenter l'effet du poiſon. Ceux qui ont la peau dure & les pores ſerrez, qui ſuënt & qui tranſpirent peu, le diſſipent moins, & en ſont plus malades. Il ne faut donc pas dire que la Tarentole eſt moins nuiſible dans les pays froids que dans les pays chauds, à l'égard du temperament de la perſonne qui en eſt piquée, & du climat qu'elle habite; car à l'égard du poiſon de cet Inſecte, je croy bien qu'il eſt plus ſubtil & plus dangereux

Digitized by Google

dans les pays chauds que dans les pays froids; auſſi y a-t il rarement des Tarentoles dans ces lieux là; ou s'il y en a, elles y ſont peu nuiſibles. Lors que la Tarentole a piqué quelques perſonnes, dit le ſcientifique Richelet aprés Jonſton, elle les jette dans d'étranges ſymptomes. Les uns courent, les autres crient, dorment, veillent, ſautent, ou rient toujours. Les autres aiment de certaines choſes, & en font de tout-à-fait ſurprenantes. Furetiere dit qu'on en meurt, & que ſon venin change de

Digitized by Google

qualité d'heure en heure, à cause de la diverſité des paſſions qu'il inſpire à ceux qui en ſont piquez; & qu'une perſonne qui s'imagineroit eſtre Roy dans le moment, le croiroit toujours eſtre. Renaudot dit que c'eſt une eſpece d'yvreſſe, & que ce poiſon s'accommode tellement aux inclinations des perſonnes, qu'il leur cauſe des delires & des extravagances differentes ſelon leurs temperamens. Aprés avoir bien examiné Maiſtre Dominique, je puis aſſurer que le venin de la Tarentole

Digitized by Google

n'inſpire point d'autres paſſions que celles qui viennent de l'humeur & de l'inclination de la perſonne qui en a eſté piquée, qu'il excite, & & qu'il réveille dans l'ame avec plus de force qu'auparavant. Il brouïlle la fantaiſie par differentes images, mais ces images ſont toujours conformes à l'humeur dominante; en ſorte qu'elle n'a point d'autres paſſions pendant ſes accés, que celles auſquelles elle eſt le plus ſujette; autrement celuy qui croit eſtre Roy, ne le croiroit pas toujours eſtre,

Digitized by Google

& cette fantaisie luy changeroit pour un autre. A l'égard du corps, j'avouë que ce poison change d'heure en heure, & même de moment en moment, c'est pourquoy le Malade, tantost brûle, & tantost est glacé ; mais c'est dans le temps de la fermentation, & qu'il semble que l'ame a perdu toutes ses fonctions ; car sitost qu'elle se réveille au son des Instrumens, & que le venin s'est dissipé par la danse, le Malade n'est plus sujet à ces changemens, quoy qu'il ne soit pas entierement guéri.

Digitized by Google

Dominique fait toujours, la même choſe, ce ſont toujours les mêmes inclinations, les mêmes mouvemens, les mêmes ſymptomes, qui conſiſtent à rendre de grands reſpects à ſa Tarentole, à bien danſer, & à faire quelques petits ſecrets de Berger, qu'il a appris dans ſa jeuneſſe.

On n'a point remarqué ſi le venin de la Tarentole affecte quelque nombre miſterieux dans ſes accés, comme celuy de neuf dans la rage, dont on ne ſe reſſent qu'au bout de neuf jours, neuf ſe-

Digitized by Google

maines, neuf Lunes qu'on a eſté mordu. On a ſeulement obſervé qu'on eſt quelque temps aprés avoir eſté piqué, avant que d'en reſſentir les effets, & qu'au bout de l'an on en eſt encore plus tourmenté. Les Tarentolez ont d'ordinaire leurs accés environ dans la ſaiſon qu'ils ont eſté piquez; mais cela n'eſt pas toujours reglé, comme nous l'avons remarqué à l'égard du Soldat qui n'a plus de ſaiſon affectée. En effet, le lieu, le temps, la fatigue dérange l'œconomie de ce poi-

Digitized by Google

ſon, en retarde, en avance, en redouble ou en diminuë les accés, comme dans la Fiévre. Pomponace qui croit cette obſervation, l'attribuë à l'influence & au cours des Aſtres. Comme on voit, dit-il, des herbes & des fleurs qui renaiſſent toujours au même jour de l'année; & comme il y a des gens qui ſont ſujets dans la même ſaiſon à la Fiévre-tierce ou à la Fiévre quarte, de même les Tarentolez ſont attaquez tous les ans en pareille ſaiſon; lors que le Soleil eſt au Solſtice d'Eſté, les

mois de Juillet & d'Aouſt leurs accés ſont plus violens & plus dangereux. On meurt rarement de ce mal, mais il continuë juſqu'à vingt, trente & quarante années. Renaudot pretend que quand on donne en heure & en temps, c'eſt à dire d'abord qu'on eſt piqué, le remede de la Muſique & de la danſe ſans interruption, & juſqu'à faire tomber le Malade par terre, que l'on couvre bien, & que l'on fait ſuer copieuſement, on eſt abſolument garanti de ce mal, mais qu'autrement on retombe du moins

une

Digitized by Google

une fois l'an, au même jour & à la même heure qu'on a esté piqué. Mais encore un coup, l'exemple de Dominique prouve le contraire.

Les maux periodiques ne gueriſſent jamais du premier accés, quelque remede ſpecifique qu'on y apporte. C'eſt donc une erreur de croire qu'un Tarentolé gueric auſſitoſt, s'il eſt promptement & ſoigneuſement ſecouru. Tous les Violons du monde ne le pourroient pas faire au commencement, parce que le poiſon ne fermente pas encor

Digitized by Google

re, & n'a point d'effet. Ce ne seroit pas un remede, ce seroit un préservatif; & du moment que le poison s'est fait sentir, on ne peut pas le chasser du premier coup, parce que ses accés sont reglez & comptez jusqu'à un certain nombre, & doivent durer un certain temps limité. La Musique & la danse le dissipent pour un temps, & le malade semble gueri; mais l'accés revient comme dans la Fiévre, plus oumoins violent, selon la force & la qualité du venin, qui diminuë avec le temps, & l'âge de la personne;

Digitized by Google

& qui eſt plus ou moins dangereux, que la Tarantole a piqué plus ou moins de fois; car ſuppoſé que cet Inſecte pique pluſieurs perſonnes, & ne perde pas ſon aiguillon du premier coup, ce que les Naturaliſtes devoient bien remarquer, & dont je doute avec raiſon, il eſt aiſé de concevoir que le premier qu'elle mord eſt plus tourmenté, & ſouffre davantage que les autres qu'elle pique aprés. Il faut donc réïterer le remede à meſure que le poiſon réitere les accés; car ſi on ne guerit point

Digitized by Google

que la Tarentole ne meure; n'eſt-ce pas en vain qu'on prétend d'eſtre délivré de ce mal avant que de l'avoir reſſenti, ou aprés les premiers accés. Rhodiginus eſt du ſentiment, que ſi l'on n'eſt pas ſecouru d'abord, on en meurt, ou du moins qu'on devient Nephretique; & qu'on a ces ſymptomes extraordinaires qu'on admire tant: ce qui eſt ſi peu vray, qu'il y a des perſonnes qui furent ſoigneuſement traitées d'abord, & qui n'ont pas laiſſé de danſer vingt & trente ans durant avec le

Digitized by Google

même manége, & les mêmes accidens que les autres. Camerarius dit qu'il n'y a que les personnes robustes & vigoureuses qui en guerissent parfaitement, & que les foibles & les infirmes s'en ressentent toute leur vie. Ils deviennent presque aveugles & sourds ; & ne font que languir tout tristes & stupides. Les Tarentolez sont toujours blémes, suans & livides, à cause du poison qui fermente en eux, & qui les agite. Tel est Dominique qui a la peau gluante & le teint olivastre, non seulement

Digitized by Google

pendant ſon accés, mais dans le temps qu'il ſe porte bien. Cependant je l'attribuë à ſa complexion & à ſon temperament, & j'ay remarqué dans ſa plus forte agitation, qu'il a ſeulement la peau moite, & que ſa ſueur n'eſt pas abondante. Enfin les Tarentolez ont des envies & des gouſts dépravez qui viennent de l'humeur dominante excitée par ce poiſon, & que l'on pourroit comparer à celles des Femmes groſſes, & des Filles qui ont les pâles couleurs. Ils mangent de la cendre, du plâtre,

Digitized by Google

des charbons, & même de la matiere fecale, comme cette Dame de la Cour de Henry II. dont parle Brantôme, qui en avoit ſes poches pleines au lieu de confitures ſeches.

Le venin des autres Inſectes n'agit que ſur le corps, celuy de la Tarentole agit ſur l'ame, & ſur le corps en même temps, en quoy il reſſemble à la rage, qui rend ceux qui en ſont attaquez frenetiques & furieux, mais au reſte bien differens des Tarentolez. Il y a auſſi cette difference, que le venin de la rage n'eſt qu'accidentel, &

Digitized by Google

celuy de la Tarentole eſt naturel. Dans l'une & dans l'autre maladie, le premier accés vient ſouvent ſans y penſer, & quelque temps aprés la morſure. La rage agite & altere le ſang, la Tarentole fermente & corrompt les humeurs. Ses accés ſont periodiques, & de la méme durée que ceux de la rage, mais comme la maladie eſt plus longue, & n'eſt pas mortelle, ils reviennent plus ſouvent. Les enragez ſont furieux, & courent pendant trois jours, mais ils n'ont que neuf accés

Digitized by Google

au plus, deux communement, & quelquefois qu'un seul, comme je l'ay observé d'un homme, & d'un chien, qui moururent du premier accés, au bout de neuf semaines qu'ils avoient esté mordus, & sans avoir offensé qui que ce soit. L'homme avoit este touché d'un Chevalier de Saint Hubert, & son accés le prit en voyant la mer, où il estoit allé se promener avec ses Amis. On eut soin de baigner le chien pendant neuf matins en pleine mer, mais à la fin des neuf semaines il parut

triſte, & ne mangea point. Sur le ſoir s'eſtant dérobé, on le trouva mort aprés l'avoir bien cherché, dans la cave, enfoüi dans une foſſe qu'il avoit faite. La poule danſeuſe dont j'ay déja parlé, avoit auſſi eſté baignée dans la mer, qu'on dit eſtre un ſouverain remede contre la rage. Elle eut juſqu'à neuf accés de trois, de cinq, de ſept, & de neuf jours d'intervalle; en ſorte qu'elle fut longtemps enragée avant que de mourir. Elle tomboit aprés ſes accés dans un aſſoupiſſement qui duroit

Digitized by Google

quelquefois vingt quatre heures, qu'elle eſtoit froide comglace, & qu'on la croyoit morte. C'eſt ce qui arrive auſſi aux Tarentolez avec une grande foibleſſe des pieds & des mains dont ils ne guériſſent qu'en danſant, & en s'agitant beaucoup. Je ne ſçay ſi ce venin ne ſe communiqueroit point auſſi comme la rage en buvant aprés la perſonne piquée, ou en couchant avec elle, ſur tout pendant ſes accés. Il eſt vray que le ſang corrompu communique plus facilement ſa malignité que les humeurs

infectées; mais dans le Tarentolé le ſang peut eſtre également corrompu comme les humeurs, & poiſon pour poiſon, je ne voudrois pas m'y expoſer.

C'eſt encore icy une eſpece de folie periodique & reglée, où le corps ſouffre autant que l'ame, freneſie muette qui fait garder aux Tarentolez un morne ſilence qu'ils n'interrompent jamais pour quelque occaſion que ce ſoit, excepté quelques cris qu'ils pouſſent à la vûë des objets qui leur déplaiſent, ou quand la ſimpho-

Digitized by Google

nie manque, & que le poiſon leur cauſe de la douleur. Outre les extravagances qu'ils font à l'égard de la Tarentole qu'ils adorent, ils s'imaginent eſtre Rois, Papes, comme les autres fous; car du moment que le poiſon agit, il leur broüille la fantaiſie de l'idée dont ils ſont infatuez. Il eſt vray qu'ils paroiſſent moins égarez, & que tout ce qu'ils font eſt regulier & concerté, mais enfin ils ont l'imagination troublée, & ne ſe ſouviennent point de ce qu'ils font. Une perſonne dans la fiévre

Digitized by Google

chaude perd le ſouvenir de ce qu'elle fait & de ce qu'elle dit, mais tous ſes mouvemens ſont dereglez. Il n'en eſt pas de même du Tarentolé; & je ne comprens pas comment tant de mouvemens ſi juſtes & ſi compaſſez réïterez cent & cent fois, ne laiſſent aucune trace, & aucunes images dans ſon cerveau, qui luy en rappellent le ſouvenir. Quand la fiévre & la vapeur du vin fixe l'humeur dominante, il eſt certain que l'on ſe ſouvient de ce qu'on dit & de ce qu'on fait dans ce temps-là. Ceux qui boivent,

Digitized by Google

& qui connoiſſent leur caractere, diſent je fais cela, ou je dis cela quand j'ay bû, & il y en a même qui ſe reſſouviennent de la moindre circonſtance. Il ſemble à plus forte raiſon, qu'un Tarentolé devroit bien ſe reſſouvenir de ce qu'il dit & de ce qu'il fait pendant ſon accés ; mais on ne le peut mieux comparer qu'à celuy qui reſve haut, & qui parle & agit en dormant, comme s'il eſtoit éveillé. Il ne s'en ſouvient point du tout, à moins qu'on ne le réveille ſur le champ. Le Mareſchal Fa-

ber se ressouvint toute sa vie de cet admirable entretien qu'il eut avec son genie, ou avec luy-même, sur la creation du monde. Il n'en oublia pas un mot, parce qu'il fut reveillé dans le moment par l'Officier aux Gardes qui estoit couché avec luy.

Il est surprenant que la nature, qui a toujours mis le remede où est le mal, n'ait pas produit quelque simple dans la Poüille, & aux environs de Tarente, pour préservatif contre le venin de la Tarentole. On dit qu'il y a une her-

Digitized by Google

be qui porte le nom de Phalange, pour la qualité qu'elle a de guerir de sa morsure, mais les Medecins d'Italie n'en font aucune mention, & Dominique, qui est de ce pays-là, ne la connoist point. Pour les remedes surnaturels, je ne doute pas que les Tarentins n'invoquent quelque Saint, qui a le pouvoir de guerir de cette maladie; & même qu'il n'y ait quelque Prince d'Italie qui ait pour prérogative ce don-là. Il me semble qu'il manque quelque chose à la

gloire de nos fameux Normans, qui ont regné dans la Poüille & dans la Calabre, de n'avoir pas gueri de la Tarentole, ſi elle n'eſt pas plus nouvelle que leurs conqueſtes. Comme en Italie le peuple eſt fort ſuperſtitieux, & curieux de ſecrets, je m'étonne qu'ils n'ont des taliſmans & des gamahez, ou du moins quelques brevets contre la Tarentole, comme on en a inventé contre les Serpens, les rats & les ſouris. On peut croire qu'ils ont des prieres, & des exorciſmes pour les conjurer, & les

Digitized by Google

excommunier certains jours de l'année, comme ceux de Troyes en Champagne en ont dans leur vieux Rituel, contre les Chenilles & les Sauterelles, qui les déſoloient autrefois, & qui ſont bien moins à craindre que la Tarentole.

Je l'ay déja dit, je ne traite pas cette matiere en Medecin; ainſi je diray peu de choſes des remedes qui ſont propres à une maladie dont la cauſe eſt ſi cachée, & les effets ſi extraordinaires. Cependant, pour ne rien negliger de ce

Digitized by Google

qui dépend de mon ſujet, je ne laiſſeray pas de rapporter icy les plus curieux que j'ay remarquez en paſſant dans les Auteurs qui ont écrit de la Tarentole. J'en trouve de deux ſortes, de ſpecifiques & de naturels, d'artificiels, & d'empyriques. On dit que la Tarentole même porte ſon contrepoiſon avec elle, comme beaucoup d'autres animaux venimeux, & que ſi on la peut prendre dans le temps qu'elle a piqué, il ne faut que l'écraſer, & la bander ſur la playe, où on la laiſſe juſqu'à ce qu'el-

Digitized by Google

le ſe deſſeche & tombe d'elle même. On ſe ſert pour la prendre d'un chalumeau qu'on approche du trou où elle eſt cachée, & dans lequel on l'attire en bourdonnant à la maniere des mouches à qui elle fait la chaſſe, & dont elle ſe nourrit. Pline dit que le remede contre la piqueure des Phalanges eſt d'en montrer un autre de la même eſpece au Patient, & quand on en peut trouver de morts on n'a qu'à les garder pour cet effet, & luy en faire prendre les pelures pulveriſées dans ſa boiſſon. On peut faire

Digitized by Google

la même choſe de la Tarentole, puiſqu'c'eſt auſſi une Araignée Phalange. Les Mouches cantharides, les Bourdons, & les Freſlons ſont des preſervatifs naturels contre ſon venin, & il ne faut pas s'en étonner, puiſqu'ils luy ſervent de nourriture. C'eſt ſurquoy eſt fondé le ſpecifique celebre de Scaliger contre cet Inſecte, qui eſt compoſé d'un carteron de Mouches priſes ſur les fleurs du Napel, incorporées avec deux onces de Mithridate, autant d'Ariſtoloche ronde, demi once de terre ſigillée, &

Digitized by Google

quelques gouttes de jus de citron, remede qui a beaucoup de convenance avec la nature, & les qualitez de la Tarentole; la Mouche guespe devroit bien estre un antidote contre son venin, puis qu'il y a une si grande antipathie entre elle & l'Araignée, qu'elles sont toujours en guerre. Il en est de même de la Couleuvre, à qui l'Araignée donne la mort ors qu'elle la voit endormie sous l'arbre où elle s'est mise en embuscade pour la tuer. Elle se laisse descendre par le fil qu'elle fait, & entre dans le

Digitized by Google

cerveau de la Couleuvre, qu'elle mord, & ſi attache juſqu'à ce qu'elle meure par ſon venin. Comme il y a auſſi une grande antipathie entre la Tarentole & le Scorpion, & que celuy qui eſt mordu du Scorpion, guerit avec de l'huile où l'on a ſuffoqué la Tarentole, je croy pareillement que celuy qui eſt piqué de la Tarentole, peut guerir avec de l'huile où l'on aura étouffé un Scorpion ; mais rien à mon gré ne ſeroit meilleur contre ſon venin, que la pierre Serpentine, dont les Brachmanes ont

Digitized by Google

ont trouvé le secret à la Chine, & dans les Indes. Cette pierre est en partie naturelle, parce qu'elle croist dans le Serpent, & sur tout dans la Couleuvre veluë; c'est pourquoy les Portugais l'appellent *Cobra de Capelos*, mais elle est en partie artificielle, parce qu'elle est composée du poison de divers animaux venimeux. Elle est admirable pour la piqueure des Serpens & des Viperes, dont elle guerit sur le champ les hommes & les bestes par le simple attouchement. Kirker dit qu'il en a fait l'experience

luy-même, ſur un chien mordu de la Vipere, & qu'un Italien l'avoit auſſi éprouvé ſur un homme piqué d'un Serpent. On applique cette pierre ſur la playe, où elle s'attache incontinent, & où elle demeure colée juſqu'à ce qu'elle ait attiré tout le venin, & qu'elle tombe d'elle-même comme une Sangſuë, horſmis qu'elle ne change point de couleur, de groſſeur, ny de conſiſtance; mais il faut prendre garde qu'elle ne tombe pas à terre; car elle perd toute ſa vertu, pour peu qu'elle

Digitized by Google

y pose, ce qui luy arrive aussi dans l'eau, comme on l'observe lors que l'on s'en sert pour purger les eaux empoisonnées, desquelles elle attire aussi-tost tout le venin, & toutes les mauvaises qualitez; mais où elle perd toute sa force, & ne sert plus ensuite. Il n'en est pas de même des playes, où elle ne diminuë rien de sa vertu, & où il semble au contraire qu'elle augmente en continuant de s'en servir. On pretend encore qu'elle guerit de la rage; mais on a de la peine à la trouver,

& elle eſt inconnuë en Europe. Cependant les Tarentins & les Napolitains en devroient faire la recherche, & en ſçavoir la compoſition ; elle leur ſeroit d'un grand ſecours. La Theriaque, qui eſt auſſi un remede compoſé de pluſieurs contrepoiſons, eſt fort bonne contre le venin de la Tarentole, mais elle ne guerit pas abſolument le malade, ou ce n'eſt qu'avec beaucoup de temps. Elle le ſoulage un peu d'abord, & modere ſeulement ſes accés ; il en eſt de même de l'eau de vie qui luy fait du bien.

Digitized by Google

A l'égard des Simples, outre la Scorzonere, dont j'ay parlé dans la seconde Partie de ce Discours, il y a le *Phalangium*, qui'est fort commun. Sa fleur est petite. On le distingue en deux especes, *Phalangium ramosum*, & *Phalangium pulchrius non ramosum*. On en trouve en quantité des deux sortes auprés de Surenne, & sur la bute de Seve aux environs de Paris. Ne s'y trouveroit-il point aussi des Insectes du même nom ? car la nature n'y a pas mis cette plante en vain, mais on ne s'est pas donné la peine d'en faire l'ob-

Digitized by Google

ſervation. Il pourroit y avoir de petits Phalanges, & même quelques Tarentoles, quoy qu'elles ne ſe fiſſent pas reſſentir, parce qu'elles ne ſeroient pas malfaiſantes; & en effet, ſeroient-elles venimeuſes dans des lieux où leur antidote eſt enſi grande abondance, & d'où elles tirent en quelque façon leur nourriture, quand ce ne ſeroit que par l'odeur que la fleur de cette plante exhale. Comme je ſuis perſuadé que tous les remedes qui ſont propres aux maladies mélancoliques & hypochondriaques ſe-

Digitized by Google

roient fort bons contre le venin de la Tarentole, je croy qu'on pourroit utilement se servir, non-seulement des plantes qui gueriſſent de la morſure des beſtes venimeuſes & des chiens enragez, comme l'Aſclepias ou dompte venin, la fleur de Moron bleuë, le gland de cheſne, la Brunelle, le Plantain, le Sureau, mais auſſi l'huile ou l'extrait d'Hyſpericum, en Francois Millepertuis, la Fumeterre, le Creſſon d'eau, la Bugloſe, la Chicorée ſauvage, le Houblon femelle, le Polipode, la Paſſe-

rage, la Balotte ou Marube noir, & tant d'autres qu'enſeignent les habiles Medecins. Je croy, dis-je, que tous ces Simples ſeroient d'un grand uſage dans cette maladie, puis qu'on s'en ſert avec ſuccés dans les vapeurs, dans la mélancolie, dans la manie, & dans les égaremens d'eſprit, qui ont tant de rapport aux accés des Tarentolez. On a même donné à la plante d'*Hypericum*, ou Mille-pertuis, le nom de *Fuga dæmonum*, parce qu'on la croit propre à guerir ceux qui ſe diſent poſſedez;

mais comme remarque fort bien Mr Piſton, ſçavant Profeſſeur en Botanique, au Jardin Royal des Plantes, ces ſortes de gens ſont la pluſpart des fripons, ou de veritables Hippochondriaques. J'oſe avancer qu'on en pourroit dire autant de la pluſpart des Tarentolez ſans beaucoup ſe tromper.

Voilà les remedes naturels & propres contre le venin de la Tarentole. Les artificiels, les Empiriques, & les charmes ſont ſi badins & ſi frivoles, outre que la

Religion les défend, que je n'ay garde de les rapporter icy. Mais je ne puis paſſer ſous ſilence un ſecret de guerir la piqueure de la Tareronde, qui eſt la Tarentole de la Mer, il eſt tout-à-fait ſingulier. On prend ſa queuë, & on l'attache à un Cheſne vert, qui meurt auſſi toſt, & le Malade guerit en même temps. On pourroit faire la même choſe à l'égard de la Tarentole, mais ſa queuë eſt un peu difficile à trouver; outre que cette gueriſon a tout l'air d'un pacte, & qu'on dit ſans

doute quelques paroles; car je ne croy pas qu'elle se fasse par transplantation, comme parlent les Medecins; c'est à dire que la maladie passe naturellement de l'homme au chesne. Ces sortes de guerisons sont du ressort & du métier des Sorciers & des Charlatans, pour lesquels on a heureusement trouvé le mot de transplantation ou d'envoy de maladie, qui n'est proprement qu'une chimere dont on couvre l'horreur du pacte & de la diablerie. Si la transplantation estoit veritable à l'égard de la

Tarentole, le remede seroit auſſi merveilleux que la maladie, & il ne seroit pas moins surprenant de voir danser des Chesnes que des Paralytiques & des Boiteux.

La Musique & la Danse sont les vrais remedes, ou plutôt les vrais symptômes de cette maladie. Meyssonier dit qu'elles ont tant de rapport & de sympathie avec les effets de la Tarentole, qu'elles attirent son venin au dehors de la même maniere que l'ambre attire la paille, le fer l'aimant, le Soleil l'Heliotrope, la Remo-

Digitized by Google

re le Navire, en sorte que les sons l'entraînent avec leur douce violence par une repetition continuelle de la danse & des instrumens, sans laquelle cette attraction ne se feroit pas. Renaudot croit que les Anciens ont ignoré cette sympathie de la Tarentole & de la Musique, mais ce n'est pas une chose surprenante puisqu'ils n'ont pas connu ces Insectes, car pour les merveilleux effets de la Musique, ils ne les ont pas ignorez dans les maladies du corps & de l'ame. Ce sont eux qui nous ont ap-

pris que la Flute d'Ismenias guerissoit de la Sciatique, & qu'Asclepiades remettoit dans leur bon sens par le moyen de l'harmonie, ceux qui avoient l'esprit égaré; mais soit la faute des Maîtres, ou qu'on ait aujourd'huy l'oreille plus dure qu'en ce temps là, la Musique ne guerit plus de la Sciatique, & de la Folie; il n'y a que les Tarentolez qui en reçoivent quelque soulagement. Elle remedie à deux accidens dont ils sont fort affligez, une grande douleur d'oreilles, & une grande foiblesse des jambes,

Digitized by Google

& des pieds ; mais ce qu'il y a de plus admirable dans ce poison, c'est qu'il fait danser les Paralytiques & les Boiteux. Meyssonnier assure qu'il a vû un Vieillard de quatre-vingts ans perclus de ses membres, danser & sauter comme un Chevreüil. On fait une question là-dessus, & on demande par la même raison si un enfant au berceau, ou une personne qui auroit perdu les jambes, danseroit comme ce Vieillard ? Il semble que non ; car le venin de la Tarentole par le moyen de l'harmonie peut

bien rétablir, & redonner la disposition naturelle qu'on avoit pour la danse, mais non pas celle qu'on n'a pas encore, ou qu'on a perduë par le retranchement des parties necessaires pour cela ; car sans elles peut-on passer à l'acte dont on n'a pas la puissance ? l'Invalide n'a pas plus de jambes, l'enfant n'en a pas encore l'usage. Il feroit beau voir un tronc d'homme danser & se mouvoir en cadence. Cependant comme on sent encore de la douleur au bras ou à la main qu'on a perduë, & que

les enfans au maillot sautillent & s'agitent de joye à la vûë de leurs Nourrices, je croy que s'ils estoient Tarentolez l'Enfant & l'Invalide danseroient comme les Boiteux & les Paralytiques dont parle Meyssonnier. On dit que ce miracle se fait par la conformité qui se rencontre dans les tons de la Musique, & la vertu du venin de la Tarentole, qui estant froid & melancolique, fait retirer la chaleur, & les esprits au dedans du corps, pour le préserver contre le froid mortel, ce qui cause

d'abord des assoupissemens & des convulsions ; & le son des Instrumens venant à réveiller ces esprits engourdis, & à les attirer au dehors, il excite les nerfs, les muscles, & les autres organes du mouvement. Ainsi la Musique rend les Boiteux mêmes capables de la danse, en les purgeant de ce poison par les sueurs, & l'insensible transpiration que luy cause l'agitation & l'exercice. Camerarius dit aussi que ce venin amassé se répand par tout le corps par l'harmonie des voix & des Instrumens, d'où ensui-

Digitized by Google

te il ſe coule & s'évanoüit par la tranſpiration, & par l'ouverture des pores. Cet Auteur rapporte une plaiſante hiſtoire qu'il a tirée de Guyon, d'une Demoiſelle de Roüen, nommée du Pareau, qui ne ſe ſervit jamais pendant cent ſix ans qu'elle vêcut, que d'un Joüeur de Flute & de Tambour de Baſque, qu'elle faiſoit joüer plus ou moins longtemps, ſelon qu'elle eſtoit malade, & dont elle ne manquoit point d'eſtre ſoulagée, & guerie. Il y a une montagne dans l'Afrique, où

l'on ne peut passer qu'en chantant & en dansant, autrement l'on est saisi de la fiévre. La Musique a un fort bon effet sur les Nefretiques & les Mélancoliques; mais si elle guerit de la piqueure de la Vipere, comme dit Macrobe, elle peut bien guerir de la piqueure de la Tarentole.

Mais à moins que le venin de cet Insecte n'inspire dans le même moment qu'on en est piqué, l'inclination pour la Musique, & la disposition pour la danse; comment faire danser un Boiteux & un Para-

Digitized by Google

lytique d'un mal qu'ils n'ont pas encore ? Ce n'eſt pas le premier appareil qu'on doit appliquer à ces gens-là ; mais la Theriaque, la Cantharide, & les autres remedes que la Medecine enſeigne. A l'égard des jeunes gens, & des perſonnes robuſtes, on peut commencer par ce remede, qui eſt prompt & facile ; mais en ce cas-là il n'y a que l'agitation & le mouvement qui les garantit ; & on ne peut pas dire que ce ſoit proprement la Muſique & la danſe, qui n'ont d'effet que lors que le

poiſon agit & ſe fait ſentir, & dont elles ſont également les ſymptomes, de même que les remedes. Mais enfin c'eſt avec raiſon que ces pauvres Tarentolez, *ad Muſicam tanquam ad ſacram anchoram confugiunt*, dit le Docteur de Complute. Auſſi quand les Violons manquent de pratique en Italie, ils vont à Tarente, à Naples, & dans les lieux où il y a des Tarentolez, qui leur donnent de la pratique tout l'Eſté. Il y en a même de gagez pour le ſoulagement des pauvres à la campagne, dans les Bourgs

Digitized by Google

& dans les Villes, où ils s'assemblent pour danser les uns avec les autres. Les personnes de qualité se rendent visite en ces occasions là, & se divertissent ensemble. Cependant je croy que ces sortes de Frenetiques sont comme les autres Fous, qui ne se plaisent guere avec leurs semblables. Dominique choisissoit fort bien ceux avec lesquels il vouloit danser. Il prenoit toujours les plus sages, & les mieux faits. C'est une chose assez remarquable que les hommes ne dansent point

Digitized by Google

d'ordinaire avec les femmes, ny les femmes avec les hommes. Chaque Sexe invite ſes Camarades, & ſes Compagnes, qui pour s'entre-faire honneur & plaiſir, ſe tiennent leſtes & propres. Les femmes n'ont point d'épées, mais elles n'oublient pas les miroirs, les baſſins pleins d'eau, les branches de verdure, & les bouquets de fleurs. Ce divertiſſement dure quelquefois plus d'une ſemaine, car il y en a qui danſent juſqu'à quinze jours de ſuite.

Chaque Malade affecte un certain

Digitized by Google

certain air & un certain ſon. Il y en a qui aiment paſſionnément le ſon des Cloches; & cela vient du poiſon qui fixe l'humeur dominante. Ainſi je croy qu'il n'y a que ceux d'Italie qui affectent principalement le branle de la Tarentole; parce que c'eſt la danſe des Bergers de ce pays là. Kirker dit qu'ils aiment ſur tout ce qu'on appelle le Tabourin, & la *Zampona ruſtica de Paſtori*, la Flute des Bergers. La Muſique bruyante leur plaiſt beaucoup, & le chant qui ſe mêle au ſon de la Flute. Ils ſont plus

Digitized by Google

touchez de certains tons que d'autres, & ils en reçoivent plus de soulagement, parce qu'ils sont proportionnez à la qualité du poison qui les travaille. Comme aussi il y a de certains tons qui leur déplaisent, & qui les font souffrir davantage, parce qu'ils irritent & aigrissent son humeur maligne ; mais generalement parlans, tout ce qui s'apelle son & musique les soulage, & leur fait du bien. Dominique fut d'abord retiré de son assoupissement par le premier air que joüa le Violon qu'on envoya

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON
Digitized by Google

querir, & même il danſoit nos Menuets & nos Gavotes avec autant de juſteſſe & d'agrément que le branle de la Tarentole. Il eſt vray qu'il l'aimoit mieux que les autres, mais cela vient de l'habitude & de l'uſage de ſon pays, où cet air-là eſt conſacré à cette maladie. Il n'y a perſonne qui ne ſoit plus touché de certains ſons & de certaines cadences, & qui n'ait ſon Inſtrument & ſa chanſon favorite.

Ceux qui ſe récrient ſur l'éloignement des lieux, comme fait le pieux Ecrivain que

Digitized by Google

j'ay déja cité, cherchent icy des ſujets d'admiration où il n'y en a point du tout; car enfin, qu'y a-t-il de ſurprenant que la Tarentole faſſe danſer une perſonne à cent, à mille lieuës loin d'elle. C'eſt ſon venin qui la fait danſer, & qu'elle porte par tout. Il ne faut point là chercher des ſecrets de ſympathie; & quand il ſeroit vray que la Tarentole & le Tarentolé danſent dans le même moment, & que c'eſt toujours l'Inſecte qui commence le Bal, ce n'eſt pas une merveille. Le mouvement

qu'il se donne excite, & fermente le venin qu'il a communiqué, & le Tarentolé danseroit à Siam comme à Tarente. Mais qui peut avoir remarqué cette sympathie? Quelqu'un a t il conservé dans une boëte la Tarentole qui l'a piqué, pour sçavoir que lors qu'elle danse, il faut qu'il danse aussi, & qu'il ne danse jamais que lors qu'elle danse? Il n'y a rien de certain, c'est une vision qui grossit les objets, & qui trouve tout extraordinaire; mais quand il y auroit de la sympathie, l'éloi-

gnement des lieux ne la rend point plus admirable. Aprés avoir bien examiné tous les ſymptomes de Domiſique, les ſaiſons, les lieux, & cent autres circonſtances que je ne rapporte point icy, il n'y a pas d'apparence que cela arrive de la ſorte. La Tarentole danſe, ſon venin excite à la danſe, cela eſt certain? Pour le reſte, fauſſe conjecture, propre à exercer les Orateurs & les nouveaux Philoſophes. Soit donc qu'on regarde la danſe comme le remede, ou comme l'effet du

Digitized by Google

venin de la Tarentole, c'eſt toujours une merveille qui la rend celebre parmy les animaux venimeux; car cette juſteſſe de cadence qu'elle donne à ceux qui en ſont piquez, & qu'ils obſervent ſi exactement en quelque danſe que ce ſoit, & de quelque Inſtrument qu'on joüe, en ſorte qu'ils ne s'y trompent jamais, non plus que le meilleur danſeur du monde: diſpoſition néanmoins qui ne dure que pendant leurs accés, & qu'ils perdent auſſi toſt qu'il eſt paſſé, juſqu'à oublier le branle

Digitized by Google

même de la Tarentole qu'ils affectent davantage, & dont ils ont une habitude de quinze ou vingt années; tout cela, dis je, est bien digne d'admiration, mais est ce qu'un si habile Maistre de danse, qui sans art, sans étude, sans inclination, fait danser toutes sortes de danses avec tant de grace & de justesse, n'a jamais fait un écolier, & qu'il ne luy demeure rien de tant de leçons qu'il luy a données? Tout ce que je puis dire là-dessus, est que Dominique a sans doute autrefois appris à

Digitized by Google

danſer, ou que la Tarentole luy a laiſſé dans les jambes & dans ſon attitude ordinaire, un air & une diſpoſition à la danſe que les meilleurs Maîſtres n'ont pas. Heureux les Tarentolez, ſi en perdant le talent pour la danſe aprés leurs accés, ils recouvroient la ſanté; mais aprés avoir ſouvent danſé toute leur vie, ils meurent encore de ce mal, ou la Tarentole qui l'a cauſé, dont il attendoit la mort pour avoir ſa gueriſon; car c'eſt encore icy une des merveilles, ou plûtoſt une des erreurs où l'on

Digitized by Google

eſt à l'égard de cet Inſecte, que l'on ne guerit de ſa piqueure que par ſa mort. C'eſt l'opinion de Dominique, qui attend depuis quinze ans que ſa Tarentole ſoit morte pour eſtre gueri, s'il n'eſt point mort luy même, comme le bruit en a couru.

Cette erreur populaire qui eſt commune dans la Poüille, & à tous les Auteurs qui ont écrit de la Tarentole, n'a pourtant aucun fondement; car s'il eſt vray qu'on a vû des perſonnes danſer trente ou quarante années durant, eſt-

Digitized by Google

il poſſible que cet Inſecte vive ſi long-temps? Et s'il eſt de la nature des autres Inſectes, qui meurent & qui renaiſſent tous les ans, on gueriroit bien toſt de cette maladie. On ne peut répondre à ces deux objections; car de ſuppoſer que la Tarentole ne meure point comme les autres Inſectes, tous les ans, & qu'elle vit pluſieurs années, c'eſt dont il faut avoir une preuve qu'on ne trouvera point chez tous les Naturaliſtes, afin d'établir cette opinion; au lieu que pour la détruire on a de tres-

Digitized by Google

fortes conjectures. Ainſi je ne croy point que le Tarentole gueriſſe ſi toſt que la Tarentole vient à mourir, & que l'on la tuë dans le moment de la piqueure, il n'en tombe qu'une ſeule fois. Mais ne ſuffit-il pas qu'il ait un ſeul accés, & qu'il danſe une ſeule fois aprés qu'on l'a tuée, pour aſſurer qu'on ne guerit pas aprés la mort de cet Inſecte. N'y auroit il pas autant de raiſon de dire qu'en le tuant ſur le champ, celuy qu'il a piqué n'en reſſent aucun effet. Pourquoy ſon venin ne perdra-t il

pas ſa force dans le même moment, & avant que de s'eſtre fermenté, auſſi-bien qu'aprés pluſieurs accés, & une plus longue fermentation qui a corrompu le ſang & les humeurs? Tous ces Auteurs, qui n'ont ſongé qu'à faire des Déclamations ſur la Tarentole, n'ont pas examiné la choſe, & ſe ſont laiſſé prévenir de tout le merveilleux que le vulgaire leur en a pû dire. Le Proverbe, *Morte eſt la beſte, mort eſt le venin*, n'a point icy de lieu; car on a beau tuer la Tarentole ſur le champ, le

malade n'en guerit pas plûtoſt pour cela ; il faut que ſon venin opere dans toute ſon étenduë, & ſelon le temperament & la complexion du malade. Il en eſt comme de la rage, dont on ne guerit point pour tuer le chien qui a mordu.

Je ſçay bien qu'on peut expliquer cette hypotheſe par l'émanation des corpuſcules, & par la vertu de la ſympathie qui eſt entre la Tarentole & celuy qu'elle a piqué ; en ſorte que cette communcation venant à ceſſer par la mort de cet Inſecte, ſon venin n'agit plus,

Digitized by Google

& la personne est guérie; mais je suis persuadé que les gens sages & judicieux s'en tiendront aux preuves de fait, & préfereront mon sentiment à tous les raisonnemens creux de la Philosophie corpuscu-laire & sympatique. Cependant ces pauvres Tarentins abusez de cette créance, vont à la chasse aux Tarentoles, & en tuent autant qu'ils en peuvent attraper; dans l'esperance que celles qui les ont piquez, ou leurs Amis, seront du nombre, & qu'ils gueriront tous; mais ils se flatent

en vain, & n'entendent pas le veritable ſens du Proverbe, qui veut dire ſeulement que le poiſon de la beſte morte eſt mort auſſi, parce qu'elle n'agit plus, & qu'il n'a d'effet que dans ſon action ; mais lors que ſa piqueure a une fois operé, il agit indépendamment d'elle, & ne perd rien de ſa vertu par ſa mort. On prétend que deſſechée & priſe en poudre, elle cauſe les mêmes ſymptomes que ſi on en eſtoit piqué, & qu'elle opere bien plus promptement, puis qu'elle fait ſauter & danſer ſur

le champ ceux auſquels on en donne. Les curieux de ſecrets divertiſſans s'en ſervent pour cela. Cet Inſecte ſuffoqué & engorgé dans quelque liqueur, a auſſi les mémes effets, & agit d'une maniere plus violente que en poudre; mais il eſt certain que toute la force de ſon venin conſiſte dans ſon aiguillon, & qu'il eſt moins dangereux mort que vivant. Pomponace, celebre Medecin de Mantouë, en parlant de la Tarentole, propoſe la queſtion, & demande ſi le mal ceſſe lors qu'elle meurt de

mort naturelle, ou par accident. Il avouë de bonne foy qu'il eſt difficile d'en rapporter la cauſe, & que c'eſt une merveille dans la nature dont il doute, parce qu'il n'en a rien trouvé dans les bons Auteurs, & que c'eſt une opinion particuliere des peuples de la Poüille. Il ajoûte neanmoins qu'on peut dire que c'eſt un effet de la vertu de la Tarentole, qui regle ainſi la durée de ſon venin, par la même conſtellation qui abrege ou qui prolonge ſa vie; mais n'eſt-ce pas alambiquer ſa raiſon

Digitized by Google

ſur un principe faux ? Pourquoy ne pas s'aſſurer du fait avant que d'en raiſonner ? Etrange effet de l'illuſion des faux Sçavans, qui cherchent par tout le merveilleux pour dire des choſes extraordinaires. Tel eſt cet Auteur, qui s'embaraſſe encore de cette diſtinction frivole, ſçavoir la difference qu'il y a quand la Tarentole meurt *proprio fato, vel alieno.* En effet, ſur quoy fonder cette diſtinction ? On peut bien avoir obſervé ſi la mort de cet Inſecte guerit ou ne guerit pas de ſon venin,

Digitized by Google

parce que mille gens l'ont tuée ſur champ ; mais c'eſt auſſi la ſeule experience qu'on a pû faire, car ſi dans ce moment que la Tarentole eſt morte *fato alieno*, on ne reſſent point d'effet extraordinaire & ſympathique de cette mort violente, par quel preſſentiment peut-on ſçavoir ſa mort naturelle, & comment en remarquer la difference ? C'eſt une choſe impoſſible, mais on ne s'en mettroit guere en peine, ſi la propoſition eſtoit veritable, que le malade eſt gueri par la mort de la Taren-

Digitized by Google

tole. Pourvû qu'elle meure, il n'importe de quel genre, *vel proprio fato*, *vel alieno*; car je ne croy pas que quand un autre la tuë, ou qu'on la tuë soy-même, les accés en soient plus forts, & qu'on expie ce Tarentolicide jusqu'au periode fatal de sa fin naturellle, comme Pomponace la veut inferer par la constellation qui préside à la destinée de cet Insecte; ou que quand ce période est accompli, & que la Tarentole meurt naturellement, on gueriſſe tout d'un coup, plus doucement, &

d'une maniere imperceptible. Tradition imaginaire des Tarentins, & des Auteurs credules, vaine ſuppoſition, queſtion chimerique des nouveaux Philoſophes, comme tant d'autres qu'on agite dans l'Ecole, & ſur leſquelles on dit tant de pauvretez.

Je finis donc ce Diſcours de la Tarentole, pour ne pas tomber moy même dans le defaut que je reproche aux autres, en entrant dans un plus long détail; ou plûtoſt pour ne pas groſſir davantage le nombre de mes bévevës,

Digitized by Google

& de mes erreurs ; car je ſens bien qu'on ne peut pas traiter une matiere comme celle cy, ſans que l'imagination s'égare quelquefois, & ſans que le bons ſens faſſe de faux écarts.

Puis que l'avanture en Vers de la Meſalliance avantageuſe, employée dans ma Lettre du mois paſſé, a eſté de voſtre gouſt, j'ay ſujet de croire que vous ne ſerez pas moins contente de celle cy. Elle eſt du même Auteur.

Digitized by Google

LE REVEIL MAL APPRESTE'.

AVANTURE.

EN un Hoſtel garny du Fauxbourg Saint-Germain,
Certaine Dame à petit train,
Se faiſoit appeller Marquiſe de la Roſte.
Elle avoit un Caroſſe au mois,
Qu'elle payoit comme ſon Hoſte;
Cela veut dire en bon François,
Qu'elle payoit fort mal. Le Loueur de Voiture
Prévoyant fâcheuſe avanture.
Ne vouloit plus prêter, l'Hoſte pareillement.

La

La Dame promettoit toujours contentement,
Du retour du Marquis elle amuſoit ſes duppes,
Tandis qu'elle vendoit nippes, manteaux & juppes,
Pour fournir aux preſſans beſoins.
Le Marquis ſuppoſé n'eſtoit qu'une chimere,
La Marquiſe eſtoit preſte à tomber en miſere,
Elle ne ſçavoit plus à quoy donner ſes ſoins,
La marmite eſtoit renverſée.
Enfin des vifs chagrins dont elle eſtoit preſſée
Rien ne ſembloit pouvoir là garantir.
Lors qu'un jour allant par la Ville,
A pied, s'entend, non pour ſe divertir,

Mais pour chercher quelque moyen utile
A se tirer de tous ses embarras.
Ainsi marchant à petits pas,
Elle fit vers le soir rencontre d'un jeune homme,
A peu prés fait en Gentilhomme,
Il s'avançoit au bord de l'eau.
Assez proche estoit un bateau.
La Dame y passa la premiere,
L'Inconnu la suivit ; traversant la Riviere
L'un à l'autre fit les doux yeux.
Ils se dirent quelques paroles,
Et jouërent si bien leurs rôles,
Qu'au gré de deux Amans rien ne se pouvoit mieux.
En débarquant l'Inconnu prit la Dame,
Ou par le bras, ou par la main.
Les voilà tous deux en chemin,

Digitized by Google

Le Beuyer, le cœur tout en flame,
Ne parle que d'aimer, ne promet
que plaisirs.
La Dame sans façon répond à ses
desirs,
Chez l'Hoste mal content ils arrivent
ensemble.
Le Galant dans la chambre est d'a-
bord introduit,
Il est trop heureux, ce luy semble,
De ce qu'on luy permet de passer là
la nuit;
La Marquise tenant sa proye,
Chez son Hoste aussi-tost va pu-
bliant sa joye.
Enfin, mon Hoste, enfin, luy dit-
elle en riant,
Mon Epoux est venu, nous payerons
nos dettes.
Visite pour son souper quelque mor-
ceau friand,

Digitized by Google

Et jusques à demain, toutes choſes
secrettes.
Il ne veut point paroiſtre aux yeux
de nos Amis,
Qu'il n'ait icy ſon Equipage,
Et repris ſes plus beaux habits,
Nous aurons dans deux jours ſes
Laquais & ſon Page.
L'Hoſte plein de reſpect répond
honneſtement.
Apreſte à ſouper promptement,
Joint deux Poulardes à l'éclanche,
Bon deſſert & bon vin, bon feu, rien
d'épargné.
Le repas eſt ſuivi d'une Toilette
blanche,
Et l'Hoſte ſans plaider croit ſon pro-
cés gagné.
Caſcaret aide Simonnette;
De draps blancs le lit eſt couvert.
Noſtre Inconnu d'une ſerviette

Fait un bonnet en homme expert.
Le Domestique se retire,
L'Hoste de son costé ne songe plus qu'à rire.
Le lendemain à peine a-t-il ouvert les yeux,
Qu'il allume le feu, fait bouillir la marmite.
En peu de temps la chair est cuite.
Il dresse deux bouillons, & les porte tous deux
A la chambre de la Marquise.
Il ne la trouve plus. Pour luy quelle surprise !
La Toilette est pliée, & le coffre est vuidé.
L'Inconnu dort encor, l'Hoste troublé l'éveille,
Et par l'ardeur du procedé,

Luy fait bien pis que la puce à l'oreille,
Le jette dans la crainte, & le remplit d'effroy.
Un Commissaire vient qui parle au nom du Roy.
Pour éviter l'affront l'homme duppé compose,
On dit qu'il faut payer, il convient de la chose;
Il compte des Louis, l'Hoste paroist content.
Il n'est soi à Paris qui n'en mérite autant.

Vous avez lû sans doute, Madame, les Satires & les Pieces differentes qui ont esté faites depuis quelques années contre le Mariage & contre

Digitized by Google

les Femmes, non seulement contre les Femmes en general, mais encore contre les Dames Sçavantes en particulier. Cela n'empêche pas que l'on ne se marie toujours, & que les beaux esprits de vostre Sexe ne travaillent pour la gloire, & à se rendre recommandables par leur sçavoir autant que par leur sagesse. Elles peuvent se vanter d'avoir remporté des Prix d'Eloquence & de Poësie dans toutes les Academies du Royaume, témoins l'illustre Mademoiselle *de Scudery*, *Deshoullieres* & *Bernard*,

dans l'Academie Françoise. Cette derniere a gagné auſſi toutes les Fleurs de l'Academie Royale des Jeux Floraux de Toulouſe, & Mademoiſelle *Lheritier* a ſouvent eſté couronnée par Mrs les Lantesniſtes de la même Ville. Je ne vous parle point des Ouvrages admirables de Madame *Le Fevre Dacier*, des Poëſies charmantes de Mademoiſelle *Cheron*, ny des agréables Productions d'eſprit de Madame *le Camus*, de Mademoiſelle *de la Force*, ny d'un grand nombre d'autres, que Mr *de Ventron*

a pris soin de loüer d'une maniere delicate & nouvelle, dans un Recueil qui paroist depuis quelque temps sous le titre de *Nouvelle Pandore*, ou *des Femmes illustres du Siecle de Louis le Grand.* Il y fait les Eloges des Mortes & des Vivantes, & pour prouver la preference de vostre Sexe au nostre, il y soutient le Pour & le Contre, ce qui a donné matiere à plusieurs Orateurs & Poëtes d'exercer leur genie sur les divers partis qu'il a embrassez dans ses six Discours Academiques.

Le premier, *Du merite des Dames*, eſt appuyé ſur les témoignages des Ecritures Saintes, où l'on voit le Panegyrique des Femmes illuſtres de l'Ancien & du Nouveau Teſtament.

Le ſecond traite *du Merite des Hommes*, où raſſemblant les perfections des Heros de l'Antiquité, il trouve moyen de faire l'Eloge du Roy.

Le troiſiéme Diſcours, qui eſt de *l'Egalité des Sexes*, eſt une curieuſe recherche de la Fable & de l'Hiſtoire ancienne, tant ſacrée que profane,

Digitized by Google

qui fait voir que comme l'esprit n'a point de Sexe, il n'y a nulle difference entre les Ames & les Genies des Hommes & des Femmes.

Le quatriéme Discours est *contre l'Egalité des Sexes*, & en faveur des Hommes. C'est une espece de Critique honneste contre les defauts de quelques Femmes, qui ont fait du bruit dans l'Antiquité. Il touche pourtant finement ceux des nostres, c'est à dire des Coquetes d'éclat, & des Plaideuses de profession, sans oublier les Précieuses ridicu-

Digitized by Google

les, ny les fausses Sçavantes.

Le cinquiéme Discours *contre les Hommes*, est une peinture fidelle & en racourci des defauts des grands Hommes de l'Antiquité, & de quelques Empereurs Romains, de certains Heros, & des Dieux Payens.

Le sixiéme, qui est *de la préeminence du beau Sexe*, est une retractation par laquelle il montre que tout ce qu'il a dit contre les Femmes, n'a esté que pour mieux établir leurs avantages sur les Hommes.

En parlant des Heroïnes de

Digitized by Google

l'Antiquité, il parle comme il faut, & comme il doit, de celles de noſtre Siecle ; & il fait voir qu'il y a des Heroïnes de plus d'une maniere. Celle dont il s'eſt ſervi pour convaincre les Hommes du merite des Femmes, en eſt une preuve indubitable, puis qu'il fait voir leur eſprit par leurs Ouvrages, rempliſſant, ou pour mieux dire, ornant (c'eſt ainſi qu'il s'en explique luy même dans ſa Preface) les deux Volumes de *la Nouvelle Pandore*, de ce qu'elles ont fait de plus beau. Parmy ces œuvres mélées il a

choiſi celles qui regardoient la gloire du Roy. On trouve dans le même recueil le jugement qu'il fait des Ouvrages que ces Dames Sçavantes luy ont fait l'honneur de luy adreſſer ce qui peut paſſer pour des Eloges en racourci, la matiere en eſtant inépuiſable. Il nous promet encore quelque choſe de nouveau en faveur des Dames, qui luy ont donné avec juſtice le ſurnom de *Protecteur du beau Sexe*. C'eſt auſſi en cette qualité qu'il a proclamé, & dans les Academies du Royaume, & dans

celles d'Italie, le merite de celles qui se sont fait distinguer par leur sage conduite, par leurs vertus éclatantes, & par leurs excellens Ouvrages. Enfin, sur son témoignage, Messieurs de la docte Academie des *Ricovrati* de Padouë, leurs Confreres, le 10. de Février dernier, receurent les Dames illustres, dont voicy la Liste qu'il m'a envoyée.

Madame la Presidente de Bretonvilliers.

Madame le Camus de Melleran.

Mademoiselle de la Force.

Madame la Comteſſe de Barneville-Daulnoy.

Mademoiſelle des Houlieres.

Mademoiſelle Cheron.

Mademoiſelle Bernard.

Mademoiſelle Lheritier.

Il doit ces jours-cy, en qualité de Député, leur porter les Lettres Patentes d'Academiciennes, preſent qu'il accompagnera ſans doute, de Complimens Italiens & François.

Mademoiſelle de Scudery, Madame le Fevre Dacier, & Madame de Saliez, Viguiere

Digitized by Google

d'Albe, ont esté receuës dans la même Academie de *Ricovrati* il y a déja quelques années.

Je ne vous dis rien davantage de *la nouvelle Pandore*, où la modestie de Mr de Vertron m'y fait dire qu'il y a la moindre part, & que ce qu'il y a de meilleur, est des Dames qui ont enrichi ce Recueil par leurs Ouvrages. Ce Livre composé de deux Tomes, en attendant le troisiéme, qui sera de Pieces galantes, se vend chez la Veuve Claude Mazuel,

ſur le Pont Saint Michel, à la Levrette.

Le nom de Vertron me fait ſouvenir d'une Lettre que vous ſerez bien-aiſe de voir. Il l'a écrite à l'illuſtre Mademoiſelle de Scuderi, ſur la mort de ſon Perroquet.

MADEMOISELLE.

En liſant le Mercure j'apprens la triſte nouvelle de la mort de voſtre inimitable Perroquet. En verité je prens toute la part qu'un Ami doit prendre à la perte d'un oiſeau

Digitized by Google

de ſon illuſtre Amie, qui en faiſoit le plus doux de ſes plaiſirs.

Conſolez vous du Perroquet,
Recevez en un en peinture;
Celuy cy n'a point de caquet,
Mais il plaira par ſa figure.

Je ne doute point que les Muſes Françoiſes, & les Italiennes, parmy leſquelles vous brillez, ne vous témoignent leur ſenſibilité pour ce qui vous touche; & certes, Mademoiſelle, ſi Pithagore, ce Philoſophe fameux, Auteur de la Metempſicoſe, revenoit dans le nouveau Siecle, il ai-

meroit mieux que son âme passast dans le corps de vostre Perroquet, pour le ranimer, & pour vous réjoüir, que dans celuy d'un cheval qu'il prétend avoir esté. Mais sans nous arrester icy à combattre son opinion de la transmigration des Ames, il faut avoüer, Mademoiselle, que vostre Perroquet estoit un joly animal. Pardonnez à ce mot échapé, & excusez moy, si je parle ainsi d'une petite beste qui avoit tant d'esprit.

Je le dis en une parole,
Qui n'en auroit à vostre école.

Digitized by Google

Que Perſe ceſſe de nous vanter dans le Prologue de ſes Satires un certain Perroquet, qui avoit appris à donner tous les matins le bon jour à ſon Maiſtre. Le voſtre qui en faiſoit de même, en prononçant ſi diſtinctement le beau nom de ſa chere Maiſtreſſe, SAPHO, aura des Epitaphes & des Eloges Funebres, comme en a eu celuy de Madame de Foix, lequel, ſi j'ay bonne memoire, mourut le 6. Février 1682. Toutes les perſonnes qui ont l'avantage d'avoir avec vous un commerce de

Vers, ne manqueront pas d'en faire. Je juge que vostre agréable Fauvette se consolera aisément de n'avoir plus un si dangereux Rival, qui partageoit vos momens de loisir & vostre cœur.

Les Oiseaux, soit dans l'air, ou bien dans une cage,
N'aiment, non plus que nous, un semblable partage.

Le Sonnet de Mr l'Abbé de Poissy, sur le sujet de vostre perte, estoit digne de vostre réponse; rien n'est plus spirituel de part & d'autre.

Digitized by Google

Vostre Oiſeau ſurpaſſoit l'Aigle de
Jupiter;
Pour vous ſeule Apollon ſe fait
Pharmacopole.
En langage divin je ne ſuis qu'un
Frater,
Mais Poiſſy pour les Vers eſt un
autre Nicole.

Je ne ſçaurois achever ce Sonnet ſur de vieilles rimes, que ce galant Abbé vient de remplir de nouvelles penſées avec tant de ſuccés.

Pour l'eſprit, pour le cœur point de captivité:
En Vers comme en amour je veux ma liberté.

Digitized by Google

Cependant pour vous plaire, Mademoiſelle, j'ay tâché d'accorder dans cet Impromptu la Rime avec la Raiſon; jugez-en, je vous prie, ſouverainement, vous qui ſçûtes toujours ſi bien unir l'une & l'autre dans vos Ouvrages.

Enfin il n'eſt donc plus celuy, dont
le ramage, [*nuit.*
Sapho, vous charmoit jour &
Jalouſe de cet avantage,
La fiere Parque l'a détruit.
Que ne puis je avec vous partager l'heritage!
Vous garderiez ſa plume, & j'aurois ſon langage;

Le

Le vôtre sçait charmer le plus
grand des Humains;
Sans estre tout parfait rien ne sort
de vos mains.

Si vous me faites l'honneur de répondre à ma Lettre, je demeure dans l'Isle des Perroquets, proche Mesdemoiselles de Tronchot.

Celuy de ces aimables Sœurs
Par sa voix charme les oreilles,
Ses Maistresses, ces deux Merveilles,
Par leurs appas charment les cœurs.

Soyez persuadée, Mademoiselle, que dans le serieux,

comme dans la bagatelle, je ne manqueray jamais de vous marquer ou ma doulenr, ou ma joye, prenant intereſt à tout ce qui vous regarde, en qualité de voſtre, &c.

Mr l'Evêque de Limoges ayant fait de grandes charitez dans ſon Dioceſe, tant qu'a duré la cherté du bled, le Roy pour luy donner lieu de les continuer, l'a pourvû de l'Abbaye de Montebourg, & Sa Majeſté en répandant ſes graces ſur ce Prelat, a récompenſé la veritable pieté, & fait

connoiſtre en même temps combien elle eſt ſenſible à tout ce qui regarde les Pauvres.

M^r l'Abbé de Valebelle de Tourves, Grand Vicaire de M^r l'Evêque de Saint-Omer, Neveu de ce Prelat, & Frere de Mr de Valebelle, Chef d'Eſcadre, a eſté pourvû par le Roy de la Charge d'Aumônier de Sa Majeſté, vacante par la démiſſion de M^r l'Abbé Fleury, nommé à l'Evêché de Fréjus.

Je vous parlay le mois paſſé du Carrouzel qui s'eſt fait à

l'Academie de Messieurs de Rochefort, de Vandeüil & d'Avricourt, mais l'article que je vous en ay envoyé n'estant pas assez étendu, j'ay cru vous en devoir entretenir une seconde fois. Voicy les noms de leurs Eleves qui se sont distinguez dans cette Feste.

M^r le Marquis de Charost, Fils aîné du Duc de ce nom.

M^r le Marquis d'Ancenis, son Frere.

Milord Melford.

Messieurs,

Le Baron de Wradislaus.

Le Chevalier de Wradislaus, son Frere.

Digitized by Google

Le Comte de Jordan, Fils de Mr l'Envoyé de Pologne.
Le Duc d'Estrées.
De Sainte Julie.
Le Comte de Staremberg.
Le Marquis d'Alegre.
Le Comte de Lamberg, Fils de l'Ambassadeur de l'Empereur en Pologne.
Le Chevalier de Vandeüil, Fils d'un des Ecuyers.
D'Avricourt, Neveu d'un des Ecuyers.

Ils parurent tous animez d'une noble émulation, & la firent éclater dans les courses de Bagues & de Testes. On com-

Digitized by Google

mença par celle de la Bague, qui fut couruë par Mr de Charoſt, Milord Melford, & Mrs le Comte de Jordan, le Baron de Wradiſlaus, le Duc d'Eſtrées, de Sainte Julie, & le Comte de Staremberg. Mr le Duc d'Eſtrées auroit partagé l'honneur de cette courſe, ſi ſon chapeau ne fuſt point tombé dans la carriere. Vous ſçavez que ce malheur, qui n'oſte rien de l'adreſſe du Cavalier, rend la courſe nulle. Milord Melford, & Mr le Marquis d'Ancenis en diſputerent ſi longtemps le Prix,

Digitized by Google

qu'on fut obligé de remettre la courſe au lendemain, à cauſe de la laſſitude des chevaux, dont il n'eſt pas permis de changer. Le dernier le remporta le lendemain, aprés l'avoir encore diſputé deux fois. La courſe de Bague eſtant achevée, tous les Gentilshommes monterent à cheval, & firent une marche autour du Manege découvert, qui eſt bordé de chaque coſté de trois rangs d'arbres. Un Timballier, quatre Trompettes & quatre Hautbois la commencerent. Mrs de Vandeüil & d'Avri-

Digitized by Google

court estoient à la teste de leurs Eleves, qui gardoient chacun leur rang. Les crins de tous les chevaux estoient ornez de rubans de differentes couleurs, meslez d'or & d'argent. Ils passerent en cet ordre devant les Dames, qu'ils saluérent de fort bonne grace en entrant dans le manege découvert. Mr de Vandeüil commença par une galopade, dont les airs satisfirent les Connoisseurs. Mr d'Avricourt parut ensuite. Tous les Spectateurs se récrierent sur sa fermeté & sur sa bonne grace,

Digitized by Google

aussi bien que sur la justesse de son cheval, qu'il ne faisoit manier qu'avec un simple ruban passé dans la bouche. Il est aisé de juger que les Gentilshommes qui apprennent d'aussi bons Maistres, ne peuvent manquer de se perfectionner. En effet, ils répondirent tous à l'attente des personnes de distinction qui se trouverent à cette Feste. Les galopades, les changemens de main, les caprioles, & les arrêts à courbette qu'ils firent faire à leurs chevaux, se trouverent dans toute la

juſteſſe qu'on pouvoit ſouhaiter. Il n'y eut pas même juſqu'aux deux Sauteurs, que l'on monta par le droit en liberté, qui garderent les temps. L'un fut monté par Mr le Baron de Wradiſlaus, & l'autre par Mr d'Avricourt le jeune. Ce manege eſtant achevé. Mrs de Charoſt, Milord Melford, Mr le Baron de Wradiſlaus, & Mr de Sainte Julie coururent les Teſtes. Mr le marquis de Charoſt y fit voir une adreſſe ſurprenante; de douze Teſtes il n'en manqua pas une. Madame la Ducheſſe de Charoſt,

Digitized by Google

ſa mere, luy en donna le Prix, qui eſtoit une tres belle épée. Il ſembloit que l'on ne pouvoit plus rien demander à des Gentilshommes qui avoient fait paroiſtre tant d'habileté; cependant on fut ſurpris lors qu'on les vit manier ſur d'autres chevaux dans une figure de neuf qu'ils formerent; trois ſe placerent au milieu, deux dans les coſtez du milieu, & les quatre autres dans les coins. Ils commencerent au pas leur manege, pendant que Mr le Comte de Jordan, Mr le Marquis d'Aleigre, & le jeune

Digitized by Google

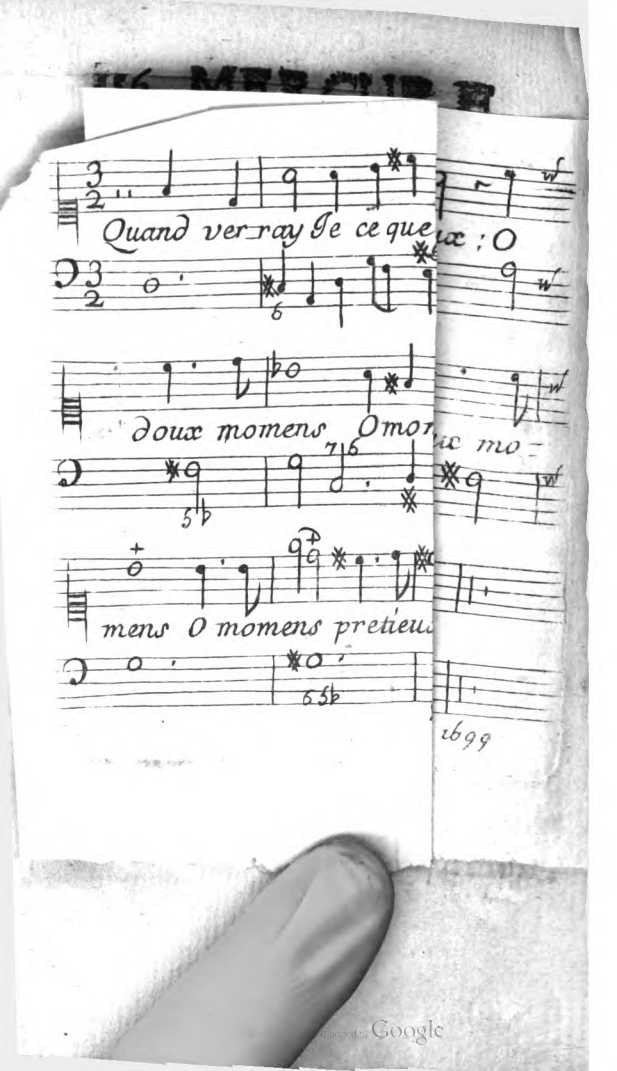
Mr d'Avricour, faiſoient ſauter leurs chevaux entre les piliers, & enſuite Mrs de Vandeüil & d'Avricour firent partir les neuf en même temps; ſçavoir les trois du milieu ſur les voltes, & les ſix autres ſur les demi-voltes, avec tant d'ardeur, & ſi peu de confuſion, que tout le monde s'en retourna tres-ſatisfait de la capacité des Ecuyers, & de l'adreſſe des Gentilshommes.

Les paroles ſuivantes ont eſté miſes en Air par un tres-habile Maiſtre.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
LYON
1893

Digitized by Google



Quand ver_ray Je ce que ux ; O

doux momens O mon ux mo-

mens O momens pretieu

1699

Digitized by Google

AIR NOUVEAU.

Quand verray je ce que j'adore
Eclairer ces aimables lieux.
O doux momens, ô momens précieux,
Ne reviendrez vous point encore !

La Lettre Paſtorale de Mr l'Archevêque de Rouën, adreſſée au Clergé de ſon Dioceſe, eſt dans un applaudiſſement ſi general, que ceux même qui ne ſont pas enco-

bien perſuadez des veritez de noſtre Religion, ne peuvent s'empêcher de l'admirer. Ce Prelat dit d'abord, que rien n'eſt plus digne de ſon miniſtere, que de travailler avec zele à inſtruire, & à affermir dans la veritable Foy ceux que Dieu a tirez du Schiſme, pour les réunir à l'Egliſe, que pluſieurs d'entre eux pleinement détrompez de leurs erreurs, n'ont d'autre regret que d'avoir connu ſi tard la verité, & qu'ils édifient autant les Fidelles par leur ferveur, qu'ils conſolent les Paſteurs par

leur soumission; mais qu'il en reste encore, qui faute d'instruction & de docilité, demeurent attachez à leurs anciennes préventions; que quelques-uns par un faux honneur, ou par des veuës d'interest, n'osent faire le devoir de Catholiques, & que d'autres paroissent dans le doute de leur erreur, sans chercher à se persuader de la verité, & que cet estat est d'autant plus dangereux, qu'il vient d'une grande indifference pour le salut, & qu'il conduit à l'irreligion; que ces maux ont esté

tres-difficiles à guerir, pendant que les Miniſtres ſortis du Royaume ont pû par leurs Libelles & leurs Emiſſaires entretenir les nouveaux Convertis dans de fauſſes eſperances d'un rétabliſſement d'exercice de leur Religion, & qu'ils ont tout mis en uſage pour les détourner d'entendre les Inſtructions des Evêques; qu'enfin la Paix que Dieu a renduë à l'Europe, a dû les deſabuſer de tous les vains projets dont des ſeducteurs, également temeraires & ſeditieux, les avoient flatez, & que le Roy par ſa Declara-

tion du 18. de Decembre 1698. a fait connoiſtre qu'il avoit toujours le même zele pour le ſalut des nouveaux Réunis, & la même fermeté pour ne point ſouffrir d'Aſſemblées ſchiſmatiques; qu'ils devoient eſtre convaincus qus ſous un Roy qui met toute ſa gloire à maintenir la Religion dans toute ſa pureté, il n'y a de graces à eſperer que pour ceux qui vivent en bons Catholiques, & qu'un Prince ſi religieux ne met au nombre de ſes Sujets fideles, que ceux qui le ſont envers Dieu; que dans cette ſitua-

Digitized by Google

tion il croyoit estre obligé de presser instamment les nouveaux Réünis, que des motifs humains ont retenus jusqu'à present, de ne suivre desormais que les mouvemens de leur conscience, & de ne se laisser toucher que du seul interest de leur salut, qu'il vouloit aussi faire de nouveaux efforts pour achever de déterminer les autres qui demeurent depuis plusieurs années dans un estat de doute & d'incertitude, & de redoubler ses soins pour engager les plus prévenus à entrer dans une

Digitized by Google

discution sérieuse de toutes les opinions qu'ils n'ont suivies que parce qu'ils ne les ont jamais examinées; que comme la Priere & le Ministere de la Parole sont les fonctions que les Apostres s'estoient reservées pour travailler à l'etablissement de la Religion, ce sont aussi les moyens les plus efficaces qu'il doit employer pour éclairer les nouveaux Réünis; que c'est ce qui luy a fait juger necessaire d'établir dans son Diocese des instructions reglées par rapport à eux & qu'afin qu'elles soient exactes &

uniformes ; il a cru devoir commencer par leur proposer dans sa Lettre Pastorale les vüës qui luy paroissent les plus propres pour éclaircir les Controverses; que tout ce qu'il a à leur dire sur cette importante matiere, se réduit à deux points ; que le premier est l'examen des préjugez que l'on forme de part & d'autre sur l'exterieur de la Religion, qui sont communément ce qui fait le plus d'impression sur l'esprit des Peuples ; que cet examen fera voir aux nouveaux Réünis que leurs préju-

gez contre l'Egliſe ſont auſſi injuſtes & peu importans que les noſtres contre le Calviniſme ſont legers & deciſifs ; que le ſecond point regarde la methode que ſon Clergé doit ſuivre avec les perſonnes les plus inſtruites pour établir le Dogme de l'Egliſe & pour combattre les erreurs qui y ſont oppoſées ; qu'il ſçait que pluſieurs perſonnes de ſon Clergé qui ont fort étudié la Doctrine de l'Egliſe & l'état des Controverſes avec les Heretiques, n'auront pas beſoin des avis renfermez dans cette

instruction, mais que son Ministere le rend redevable à tous, & qu'il aime mieux dire des choses inutiles pour les Ecclesiastiques habiles que d'en obmettre de necessaires pour ceux qui sont moins instruits.

Mademoiselle d'Aumale, Fille de S. A. S. Monsieur le Duc du Maine, estant morte le 24. du mois passé, ce Prince & la Princesse son Epouse en ont esté vivement touchez. On ne doit pas s'en étonner, sçachant l'attachement qu'ils

Digitized by Google

ont pour leur Famille, & la grande union qui eſt entr'eux. Elle ſert d'exemple à toute la Cour, ou pour mieux dire à toute la France. Le Roy, la Reine d'Angleterre, Madame la Ducheſſe de Bourgogne, & tous les Princes & Princeſſes de la Maiſon Royale, ont eſté leur rendre viſite pour leur marquer la part qu'elles prennent à leur douleur.

Mr Chevillard, Hiſtoriographe de France, vient de mettre au jour les deux dernieres Cartes des Chevaliers

& Commandeurs du Saint Esprit, qui sont celles du regne du Roy. Il en a donné cy-devant au Public trois des Rois Henry III. Henry IV. & Louis XIII. ainsi il vient de donner la suite de tous ces Chevaliers, depuis l'Institution de cet Ordre en 1578. jusqu'à present. Il a eu l'honneur de presenter au Roy ces deux dernieres Cartes, comme il avoit déjà fait les trois autres des regnes precedens; & comme le livre dont je vous ay parlé dans ma Lettre du mois de Janvier dernier, qu'il avoit

avoit eu l'honneur de presenter au Roy n'estoit qu'un échantillon de celuy qu'il vient de faire. Il a en même temps presenté ce dernier à Sa Majesté relié & blasonné fort proprement. Ce Prince a eu la bonté de recevoir ces Cartes & ce Livre avec tout l'agrément & toute la satisfaction que le sieur Chevillard en pouvoit esperer, & l'a gratifié d'une somme de quinze cens livres pour marquer l'estime qu'il faisoit de son ouvrage & de sa personne. Il a en même temps presenté à

Digitized by Google

Monſeigneur le Dauphin une Carte de tous Meſſeigneurs les Dauphins & de Meſdames les Dauphines, depuis la ceſſion du Dauphiné faite par Humbert dernier Dauphin de Viennois, aux premiers Fils de France. Il donnera inceſſamment une Carte de tous les Grands-Maiſtres de France. Il a auſſi ajoûté à la Carte des Chanceliers, les armes de Mr de Pontchartrain, que le Roy vient d'honorer de cette grande Charge. Cet Auteur demeure toûjours dans la ruë neuve nôtre-Dame.

Digitized by Google

Je vous envoye un Madrigal que Mr Perachon a fait pour l'Illustre Mademoiselle de Scuderi, qui est âgée de quatre-vingt quatorze ans, & lit sans lunettes ce qu'on luy dit par écrit, estant dure d'oüie.

LA divine Sapho, par une longue vie
Qui dure prés d'un siecle entier,
Fait voir que son merite au dessus de l'envie
S'est atriré du Ciel un amour singulier.
Son corps aussi bien que son ame,

Digitized by Google

A des yeux clairvoyans pleins
d'une vive flame
Dont les rayons sont toûjours pe-
netrans.
Elle n'a pas besoin de ces yeux
qu'on achete.
Pour les traits les plus fins sa vûë
est toûjours preste.
Et ses yeux sont ses truchemens.
Dans cet objet plein de merveil-
les,
Les yeux font en effet l'office des
oreilles,
Lors que nous consultons ses oracles
charmans.
Cet honneur de son Sexe appro-
chant de vingt lustres

Triomphe en deux façons de cent Auteurs illustres.
Et l'on diroit qu'en augmentant ses ans,
Avant que d'honorer le Temple de Memoire,
Son corps a son esprit veut disputer la gloire
De triompher des âges & des temps.

Mr Bion, Ingenieur pour les Instrumens de Mathematique, vient de mettre un Livre au jour, intitulé, *L'usage des Globes celeste & terrestre, & des Spheres, suivant les*

differens systêmes du monde, précedé d'un traité de Cosmographie, où est expliqué avec ordre tout ce qu'il y a de plus curieux dans la description de l'Univers, suivant les Memoires & Observations des plus habiles Astronomes & Geographes. Ce Volume, qui est in 12. se vend chez l'Auteur, sur le Quay de l'Horloge du Palais, au Soleil d'or, & chez Laurent d'Houry, ruë Saint Jacques, au Saint Esprit, & chez Jean Boudot, Libraire de l'Academie Royale des Sciences, ruë S. Jacques, au Soleil d'or.

Digitized by Google

Cet Ouvrage contient une ample description de tout ce qu'il y a de plus curieux & de plus utile à sçavoir, au sujet de l'ordre, de la disposition, de la figure, de l'étenduë, des mouvemens, & de toutes les autres proprietez, des principales parties de l'Univers selon les Observations & les conjectures des plus sçavans Philosophes & Astronomes de ce Siecle. L'Auteur y a joint quantité de Planches bien gravées, qu'il a jugées necessaires pour l'intelligence de cet Ouvrage. Il est divisé en

Digitized by Google

trois parties, dont la premiere contient l'explication de tout ce qui appartient à la connoissance des Corps celestes, le Systême de Copernic, qui au jugement des Sçavans, est le plus beau & le mieux imaginé de tous les Systêmes, y est plus nettement & plus amplement expliqué, que dans tous les Ouvrages qui ont paru jusqu'à present sur ce sujet en nostre Langue. On a fini cette premiere partie par un petit Discours du flux & reflux de la mer, & un autre des Meteores, lesquels, quoy que fort

cours, ne laissent pas de donner une idée claire des causes naturelles de ces Phenomenes, que nous devons, ce semble, tâcher de mieux connoître que les autres, parce qu'ils se font proche la partie de l'Univers que nous habitons. La seconde contient en peu de pages ce qu'il y a de plus necessaire à sçavoir en la description de la surface de la terre, son étenduë, sa mesure, ses MERS, ses Rivieres, ses MONTAGNES, & ses Villes. Enfin la troisiéme partie renferme plus de cent Usages des plus utiles

Digitized by Google

& des plus curieux que l'on puisse pratiquer, avec la Sphere & les Globes celestes & terrestres; comme aussi la description de la Sphere de Copernic. On a fini ce traité par les principaux problêmes necessaires à l'intelligence du Calendrier.

Le tout y est traité avec un ordre qui fait plaisir aux Lecteurs; & en même temps d'une maniere si intelligible, & tellement débarassée des difficultez ordinaires, que toutes les personnes raisonnables de l'un & de l'autre Sexe pourront en

Digitized by Google

tirer tout le fruit que l'on peut souhaiter sans autre secours que celuy des Instrumens necessaires, qui se trouvent aussi chez l'Auteur, qui prend grand soin de les faire fort justes, & avec toute la perfection possible.

L'on y trouve des Spheres & des Globes de differentes grosseurs, qu'il a fait graver tres correctement suivant les dernieres observations de Mrs de l'Academie Royale des Sciences.

Il travaille presentement à dresser, & faire graver des

Digitized by Google

Planches propres à monter un Astrolabe d'une bonne grandeur, auquel il employera ſes ſoins, afin que les Curieux de l'Aſtronomie puiſſent s'en ſervir utilement. Il y joindra un petit Traité qui en expliquera les uſages.

Son Alteſſe Royale Madame la Ducheſſe de Lorraine ſe voyant avancée dans ſa groſſeſſe, fit dire à Mr Clement, qui a eu l'honneur d'accoucher feuë Madame la Dauphine, par l'Envoyé de Lorraine, qu'elle ſouhaitoit qu'il

l'accouchast, & qu'il se tinst prest à partir. Cette Princesse se rendit à Bar-le-Duc le 24. de Juillet pour y faire ses couches. Mr Clement y arriva le 26. dés que cette Princesse l'apperçût elle luy fit l'honneur de luy dire, *qu'elle estoit ravie de le voir, que Mr de Lorraine n'en estoit pas moins réjoui qu'elle, & qu'elle ne craignoit plus tant d'accoucher.* Le 26. Aoust à trois heures du matin cette Princesse ayant commencé à sentir quelques douleurs, Mr Clement assura Monsieur le Duc de Lorraine que c'estoit

pour accoucher : En effet, ſes douleurs ne firent qu'augmenter, particulierement ſur les ſix à ſept heures du ſoir, & continuérent avec une ſi grande force que les marques prochaines de l'accouchement parurent vers les dix heures. La Princeſſe dit pluſieurs fois à Mr Clement *je craindrois de ne pas ſortir heureuſement de cette affaire, ſi je ne vous avois pas.* A onze heures moins trois minutes, elle accoucha d'un Prince qui cria d'un ton moribond. Mr Clement l'ayant examiné & s'eſtant apperçû

Digitized by Google

qu'il estoit dans un estat dangereux, y donna ordre, & remit ensuite ce Prince entre les mains de Madame la Marquise d'Udicour, sa Gouvernante. Monsieur le Duc de Lorraine en eut une si grande joye qu'il embrassa Mr Clerment à deux differentes reprises, en luy disant : *On ne peut vous estre plus obligé que je vous le suis, de m'avoir sauvé Madame, & de m'avoir donné un Fils.* Madame la Duchesse de Lorraine luy fit aussi l'honneur de luy dire, *ne vous avois-je pas dit que je mourois si je ne vous avois*

pas. Puis se tournant vers Monsieur le Duc de Lorraine, elle luy dit : *Monsieur, vous ne m'auriez plus, ny vostre enfant, si je n'avois pas eu cet Homme là! Ah que je me sçay bon gré de ce que j'ay fait à son égard, & d'avoir tenu bon contre tout le monde.* Monsieur le Duc de Lorraine luy dit, *qu'il vouloit l'embrasser une troisiéme fois, pour luy marquer combien il estoit content de luy, & l'obligation éternelle qu'il luy avoit.* Mr Clement fit une profonde inclination, & répondit pendant que le Prince luy faisoit l'honneur de

Lorraine, *qu'il s'estimoit heureux que Dieu luy eust fait la grace que le tout se fust bien passé, nonobstant le danger que le Prince avoit couru de sa vie.* Aussi tost aprés l'accouchement Monseur le Duc de Lorraine fit délivrer quatre Prisonniers qui estoient dans les Prisons de Bar. Il ordonna que les Boutiques fussent fermées pendant trois jours, & envoya des Couriers à Nancy & dans tous ses Etats pour porter de pareils ordres, & Mr le Marquis de Lenoncour fut nommé par ce Prince Envoyé Extraordi-

Digitized by Google

naire pour faire sçavoir au Roy cette heureuse nouvelle. Le jour de Saint Louis toute la Cour de Lorraine fut extraordinairement parée. On fit de grandes illuminations, on tira beaucoup de fusées volantes, il y eut un grand Bal à la Cour, & l'on but à la santé du Roy dans toute la Ville de Bar.

Onze saignées, sçavoir, trois du bras & huit du pied, n'ayant pû en huit jours guerir la Reine de Portugal d'une fluxion à la teste, causée par la

Digitized by Google

douleur qu'on luy avoit faite en luy perçant les oreilles, & que les remedes exterieurs qu'on y avoit appliquez avoient fait rentrer, cette Princeſſe mourut la nuit du 3. au 4. d'Aouſt, aprés avoir reçû tous ſes Sacremens. Elle n'avoit que trente-trois ans moins deux jours. Elle eſtoit en partie cauſe de la grande reforme des habits en Portugal. Le feu Duc de Newbourg ſon Pere, devenu Electeur Palatin par la mort du dernier Electeur, avoit de grandes obligations au Roy, qui aprés l'avoir ſervi

Digitized by Google

en differentes occasions, avoit donné l'Abbaye de Fécamp à l'un des Princes ses Enfans, Frere de l'Electeur Palatin, aujourd'huy regnant. La Reine de Portugal estoit Sœur de l'Imperatrice & de la Reine d'Espagne, avec laquelle des raisons politiques l'obligeoient à avoir de grandes liaisons. Le Roy de Portugal aussi tost aprés la mort de la Reine son Epouse, s'est enfermé pour quarante jours, selon l'usage du Royaume.

Madame la Princesse Guillelmine Heydon, dont vous

avez appris la mort, estoit Fille de Monsieur le Landgrave Philippe, Frere unique de Monsieur le Landgrave de Cassel. Elle estoit Niece de la Reine de Dannemarck, tres-proche Parente de Madame la Duchesse d'Orleans, & Niece à la mode de Bretagne de Monsieur l'Electeur de Brandebourg. Madame sa Mere est de l'illustre & ancienne Maison de Solmz. Elle estoit d'une grande pieté, & avoit une tendresse infinie pour tous ceux de son illustre Maison, dont elle estoit aimée jusqu'à

l'adoration, s'il m'eſt permis de parler ainſi. Elle ſçavoit la Theologie & la Geographie auſſi à fond que ceux qui en font profeſſion, ayant laiſſé des Cartes qu'elle faiſoit elle-même, d'une juſteſſe & d'un travail admirable. Elle avoit une tres grande connoiſſance de la Chronologie, & de l'Hiſtoire ancienne & moderne. Elle ſçavoit le Globe celeſte, & n'ignoroit rien de ce que la Phiſique a de plus neceſſaire & de plus agréable. Elle écrivoit parfaitement en Allemand; mais le François

Digitized by Google

& l'Italien estoient ces Langues favorites. On a trouvé plusieurs de ses Lettres, qui sont pleines de politesse & de vivacité, & qui sont d'un stile pur & chastié. Elle a prévû & prédit sa mort avant sa maladie, & cela hors de toute superstition, mais par des présentimens & des songes, qui n'arrivent guere qu'aux personnes que Dieu cherit particulierement. Elle a esté quatorze jours malade de la petite verole, & n'a jamais marqué la moindre foiblesse. Elle a dit des choses surprenantes

pendant tout le cours de ſon mal, conſolant tout le monde, & ne regretant que ſes Amis, dont elle faiſoit un cas extrême; ce qui doit engager tous les honneſtes gens à cherir ſa memoire, car elle ſe connoiſſoit parfaitement au merite, & protegeoit avec une bonté extrême tous ceux qui en avoient. Elle avoit ſur tout une grande paſſion pour la Langue & les manieres Françoiſes; elle a même fait ſur ce ſujet une maniere de Traité, auſſi galant que ſpirituel. Elle eſtoit fort eſtimée en Allemagne.

Sa

Digitized by Google

Sa modeſtie égaloit ſon eſprit, & ſon ſçavoir ne paroiſſoit qu'à propos, & ſans eſtre accompagné de la vanité ordinaire à la pluſpart des Sçavans. L'Epitaphe que vous allez lire eſt ſur la mort de cette Princeſſe, pour laquelle on a fait des Vers en pluſieurs Langues.

Heydon qui giſt icy ne dura qu'un moment, [admirable,
Ses charmes, ſa douceur ſon eſprit
Comme un éclair helas ! ont paſſé promptement.
Les Prodiges ſont courts, leur ſort n'eſt pas durable.

Digitized by Google

Voicy un Extrait du Sisteme de l'Aimant de Mr G. L. N.

Il prétend que dans nostre Tourbillon, comme dans les autres, il se fait une circulation de matiere celeste, que le Soleil pousse continuellement dans l'Ecliptique, qui de là passe vers les Poles, & des Poles retombe sur l'Ecliptique & dans le Soleil.

Il fait cette matiere tres-subtile, & la prend pour la Magnetique, sans luy donner la figure canelée de celle de Mr Delcartes.

Digitized by Google

Il fait voir comment cette matiere magnetique forme des colomnes paralleles les unes aux autres dans son retour des Poles vers l'Ecliptique & le Soleil; & pourquoy c'eſt principalement ſur les orbes des Planetes, qui ſont petits par rapport à la grandeur du tourbillon que ces colomnes ſont encore mieux paralleles.

Il ſuppoſe qu'à un de nos Poles eſt obliquement placé un grand tourbillon, & qu'il n'en eſt pas de même à l'autre Pole, ce qu'il appuye de pluſieurs raiſons.

Digitized by Google

Il fait continuellement sortir de l'Ecliptique de ce grand tourbillon, puis entrer dans le nostre par son Pole une pareille matiere magnetique, laquelle se mêlant avec celle de circulation, luy communique son obliquité, luy augmente non seulement le parallelisme de ses colomnes jusqu'à l'étendre au delà de l'orbe de Saturne, mais encore sa force, & fait que du costé du Pole où est placé le grand tourbillon, cette matiere de circulation a beaucoup plus de force que du costé de l'autre Pole.

Digitized by Google

Il passe ensuite à la formation de la Terre. Il dit que d'abord elle n'estoit qu'un limon mol, dans lequel de toutes parts, çà & là, pesle mesle, sans aucun ordre ny arrangement, nâgeoient des corpuscules differens en solidité, grosseur & figure, qu'il y en avoit entre autres qui estoient branchus.

Il fait voir comment la matiere magnetique du costé du Pole où est placé le grand tourbillon, ayant beaucoup plus de force, que celle du costé de l'autre Pole fit rebrousser

Digitized by Google

chemin dans la terre, & celle-cy, comment toutes deux, pour s'accorder formerent autour de la terre un tourbillon de matiere magnetique entrant par un Pole de la terre, & sortant par l'autre Pole, & comment cette matiere magnetique perçant la terre pendant qu'elle estoit encore en limon mol, & la traversant d'un Pole à l'autre, arrangea & coucha les corpuscules branchus, & forma par le moyen du limon mol, qui par la suite s'est endurcy, les pores magnetiques, dont il explique la na-

Digitized by Google

99

ture de l'Aimant & du fer.

Il prétend qu'il eſt arrivé la même choſe à l'égard des Planetes, & par conſequent qu'elles ſont, comme la terre, autant d'Aimans.

Par cela même il donne la raiſon pourquoy la Lune preſente toujours un meſme de ſes meridiens, ou plûtoſt une meſme face à la terre.

Aprés avoir établi ce Sifteme, il en tire les conſequences, & rend raiſon pourquoy l'Aiman eſt noir, & moins peſant que l'or, l'argent, le plomb, &c. quoy que ſes pores

Digitized by Google

ne permettent qu'à la matiere magnetique, plus subtile que la lumiere, de passer à travers.

Il rend pareillement raison de la difference des Poles de l'Aiman, de sa direction, de sa déclinaison, de son inclinaison, de sa variation, & de son attraction.

Il explique comment l'Aiman communique sa vertu au fer, & pourquoy estant armé il leve considerablement plus qu'estant nud.

Il explique ce que c'est que la roüille de fer, & pourquoy

la commune n'a point de vertu magnetique.

Il explique les Aimans irreguliers; ceux à plus de deux Poles, celuy de Chartres, & donne le moyen d'en faire de la même espece, avec le temps necessaire, & d'en faire d'une autre espece en moins de huit jours.

Il explique encore la cause du mouvement de la machine dont il est parlé dans le Journal des Sçavans du 7. de ce mois de Septembre. Voicy ses propres termes.

La Lune & la Terre sont

Digitized by Google

donc deux Aimans.

La Lune & son tourbillon magnetique vont successivement de meridiens en meridiens autour de la terre & de son tourbillon magnetique; & l'action de ces deux tourbillons l'un sur l'autre, est la cause du mouvement de la machine que l'on dit estre de fer, & de laquelle l'on n'exclut point la vertu magnetique.

Au reste, il dit que c'est ou le corps de la Lune, ou son tourbillon magnetique qui fait la pression des marées, ce qu'il determinera dans la sui-

Digitized by Google

te. Ainſi, Madame, ne craignez point pour le Siſteme du flux & reflux de la mer, de Mr. Deſcartes.

COURTE REMARQUE *ſur l'Equilibre des Corps & ſur le Flux & le Reflux de la Mer.*

MR. D.... a remarqué que l'impreſſion qui ſe fait ſur les eaux de la Mer pour le Flux & le Reflux, ſe fait auſſi à peu pres ſur les Corps ſolides. L'experience en eſt aiſée. Il n'y a qu'à prendre un bâton, ou fuſt, de telle matié-

Digitized by Google

re qu'on voudra, & le ſuſpendre par le milieu de ſa longueur, en ſorte qu'il ſoit dans un parfait équilibre. Qu'on le laiſſe en cet eſtat, il ſe ſituëra de luy même peu à peu d'une maniere oblique ſur l'horiſon, c'eſt à dire qu'un de ſes bouts s'élevera & l'autre s'abaiſſera. Puis il reprendra ſa ſituation parallele, c'eſt à dire ſon équilibre; aprés quoy il redeviendra oblique ſur l'horiſon, mais d'un ſens oppoſé à celuy dont il l'eſtoit auparavant. Ce mouvement continuëra ainſi alternative-

Digitized by Google

ment ſans ceſſer ; & les viciſſitudes en ſeront reglées à peu prés comme celles du flux & reflux de la Mer, dont il obſervera même les retardemens & les autres irregularitez par rapport aux conjonctions, aux oppoſitions & aux quadratures. L'experience ſe fera mieux ſi un des bouts du bâton regarde l'Orient & l'autre l'Occident, que s'il eſtoit diſpoſé d'une autre ſorte.

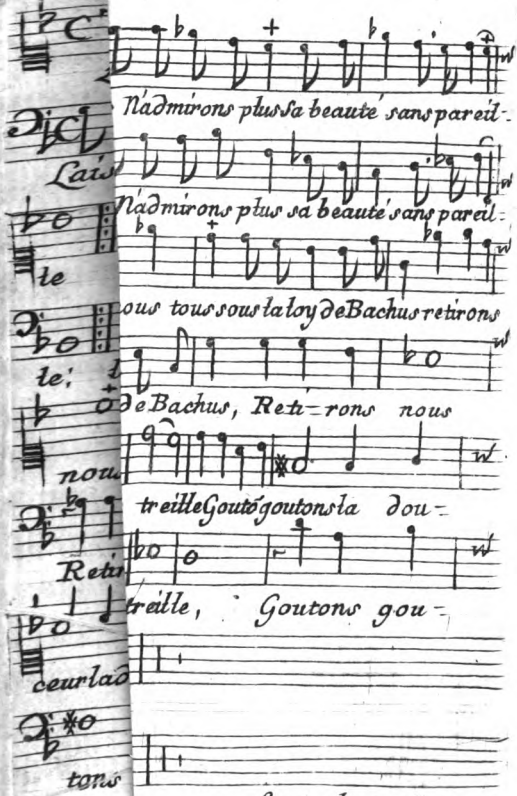
Les paroles que je vous envoye ont eſté miſes en air par Mr Normandeau l'aîné, cy-devant Page de la Chapelle du Roy.

Digitized by Google

Laiſſons là, chers Amis, l'empire de Venus,
N'admirons plus ſa beauté ſans pareille,
Rangeons nous tous ſous la loy de Bacchus,
Retirons nous à l'ombre de la treille,
Goûtons la douceur de ſon jus.

Mrs de l'Academie Françoiſe s'eſtant rendus le jour de Saint Loüis, dans la Chapelle du Louvre, Mr l'Evéque Comte de Noyon, Pair de France, l'un des Quarante de

Digitized by Google



Septembre 1699

Digitized by Google

Digitized by Google

l'Academie, celebra la Messe, pendant laquelle on chanta un Motet en Musique, & Mr l'Abbé Drevillet, Docteur de Sorbonne, prononça le Panegyrique du Saint, dont on celebroit la Feste, & fit voir avec beaucoup d'éloquence que ce Saint avoit remply tous ses devoirs comme Chrestien & comme Roy. Il fut aisé à l'Auditeur de faire une juste application de tout ce que cet Orateur dit sur une si riche matiere; puisque jamais Monarque n'a mieux remply que LOUIS LE GRAND,

Digitized by Google

toutes les fonctions d'un veritable Chreſtien, & d'un grand Monarque. Mrs de l'Academie qui avoient eſté conviez à dîner chez Mr de Noyon ſe rendirent à l'Hôtel de ce Prelat à l'iſſuë de cette Ceremonie. Ils furent magnifiquement traitez. La table eſtoit de trente couverts, & fut ſervie avec autant de propreté que de delicateſſe & d'abondance. Ce Prelat, dont la magnificence eſt connuë, s'eſt toûjours diſtingué dans tout ce qu'il a entrepris, & a toûjours ſoûtenu avec un éclat

Digitized by Google

digne de sa naissance, & de la grandeur de sa Maison.

L'apresdinée l'Academie Françoise s'estant renduë au Louvre, dans la Salle où elle s'assemble ordinairement, distribua le Prix d'Eloquence & de Poësie. Le premier fondé par Mr de Balzac, fut donné à Mr Mongin, qui l'avoit aussi emporté il y a deux ans, & celuy de Poësie à Mr de Clerville, Gentilhomme de Rouen. Feu Mr Pelisson donnoit ce Prix avant sa mort, mais ne l'ayant point fondé, on n'en auroit distribué qu'un dans la

Digitized by Google

faire, si Mrs de l'Academie ne l'ussent donné à leurs dépens; mais Mr l'Evêque de Noyon qui ne laisse échaper aucune occasion de faire voir l'ardeur de son zele pour le Roy, ayant souhaité de fonder ce Prix à perpetuité, ces Messieurs y ont donné leur consentement ainsi que je vous l'ay déja marqué, & ce Prelat à commencé par donner celuy que Mr de Clerville a remporté. Mr le Marquis de Dangeau trouva sa Piece si belle qu'il crut en devoir faire une lecture au Roy, & Sa Majesté

dit à Mr de Noyon qui l'avoit fait imprimer, & qui en avoit donné des exemplaires aux plus considerables personnes de la Cour, qu'il agréoit qu'il luy presentast l'Auteur: Il eut l'honneur de la saluer le lendemain, & d'entendre de la propre bouche de ce Prince, *qu'il avoit vû son ouvrage, qu'il l'avoit trouvé beau & qu'il falloit qu'il le fust effectivement, puisqu'il avoit esté jugé tel par tant d'habiles gens.*

Mr de Clerville avoit remporté le Prix de l'Eloquence en 1691. ce qui ne s'estoit point

encore vû, parce qu'il n'est pas ordinaire qu'une même personne réüssisse également bien en Prose & en Vers. On luy envoya ce Madrigal le lendemain.

En Prose comme en Vers tu remporte les Prix
Sur nos plus excellens esprits,
Et tu portes si haut ta gloire
Qu'on te verra bien-tost paroistre
sur les rangs
Des Arbitres de la Victoire,
Aprés avoir vaincu parmy les
Combatans.

L'Academie Royale des

Sciences, depuis peu établie dans le Louvre, ayant pris Saint Loüis pour son Patron, & choisi l'Eglise des Reverends Peres de l'Oratoire pour y entendre la Messe tous les ans, elle y fut celebrée pour la premiere fois par le R. Pere Malebranche, de l'Oratoire, le jour de ce Saint. La Musique estoit de Mr Bourset. Le Panegyrique du Saint fut prononcé par le R. Pere de la Roche, de l'Oratoire avec beaucoup d'éloquence. Il fit voir la pieté de ce Monarque & tout ce qu'il avoit fait pour l'extirpa-

Digitized by Google

tion de l'Heresie, & fit remarquer la même pieté dans le Roy & le même zele pour la veritable Religion. Tous les Academiciens qui estoient pour lors à Paris, se trouvérent à cette Ceremonie. Voicy les noms de tous ceux qui composent cette Academie.

Academiciens Honoraires.

Mr l'Abbé Bignon, premier Président de l'Academie.
Mr le Marquis de Lhospital, Second Président.
Mr l'Abbé de Louvois,
Mr Fagon.

Digitized by Google

Le R. P. Mallebranche.
de Vauban.
Renaud.
Le R. P. Sebastien Truchet, Carme.
Mr de Malezieu.
Le P. Gouye, Jesuite.

ANATOMISTES.

Messieurs,

L'Abbé du Hamel.
Du Verney.
Mery.
Tauvry.
De Listre.
Poupart.
Du Verney, Cadet.

Digitized by Google

Bourdelin, Fils.

BOTANISTES.

Meſſieurs,

Dodar.
Marchand.
Tournefort.
Morin.
Langlade.
Burlet.
Reneaume.
Berger.

CHIMISTES.

Meſſieurs,

Bourdelin.

Hombec.

Digitized by Google

Hombec.
Bolduc.
Morin.
Lemery.
Bolduc, Fils.
Thuilié.
Geofroy.

GEOMETRES,

Messieurs,

L'Abbé Galois.
Varignon.
Rolle.
De Lagny.
Regis.
Carré.
Chevalier.

Digitized by Google

Du Torar.
Simon.

Geometres Etrangers.

Meſſieurs,

Romer, Danois.
Libuiz, Allemand.
de Tchirnaus, Allemand.
Guglielmini, Italien.
Bernoulli, Suiſſe.
Bernoulli, Cadet, Suiſſe.
Newton, Anglois.
Harſouker, Hollandois.

ASTRONOMES.

Meſſieurs,

De Caſſini.

Digitized by Google

De la Hire.
Le Fevre.
De Caſſini, Fils.
De la Hire, Fils.
Maroldi.
Monti.
Amontons.
Lieutaut.

MECHANICIENS.

Meſſieurs.

Couplet, Treſorier de l'Academie.
Des Billettes.
Jaujon.
Daleſme.
Sauveur.

Digitized by Google

Chaſelle.
Couplet, Fils.
Parens.
De Senne.
De Beauvilliers.

Mr de Chatillon, Deſſinateur des Ouvrages de l'Academie.
Mr Boudot, Libraire.
Mr Colleſſon monte les Squelets, & fait les Ouvrages que l'Academie luy commande.

Le même jour, Meſſieurs les Officiers du Regiment du

Digitized by Google

Roy, qui campe à Marly, celebrerent la Feſte de S. Louïs, dans la Chapelle du Camp, on y benit un pain; que les Sergens du Regiment preſenterent au Roy, avec un bouquet. Le R. Pere Eloy, Recollect du Convent de Verſailles, fit un compliment pour eux à Sa Majeſté. La ceremonie ſe fit au bruit des Tambours, Hautbois & Violons, & le Roy leur fit diſtribuer une ſomme conſiderable.

La grande Meſſe fut celebrée par Mr Famvel, Aumônier du Camp, & chantée par

les Recollets de S. Germain, que le Roy employe pour servir les malades de l'Hôpital en qualité d'Aumôniers ordinaires de ses Armées. A l'issuë de la grande Messe, le Pere Eloy prononça le Panegyrique de Saint Loüis en presence de M^r le Marquis de Surville, qui commande le Regiment du Roy. Ce Colonel estoit à la teste de tous les Officiers du Regiment, & accompagné de plusieurs personnes de distinction. Le Pere Eloy rapporta sur la fin de son Sermon toutes les paroles remarquables du

Digitized by Google

Roy, comme autant de Sentences prononcées par ce Prince depuis l'âge de treize ans, dans toutes les occasions les plus importantes, ce qui parut tres-beau & tres curieux. Ce Prédicateur & les principaux Officiers furent invitez à dîner par Mr le Marquis de Surville, & la feste se termina par la revenë que le Roy fit faire de son Regiment, que S. M. trouva fort beau.

Le même jour, Mr le Marquis de Dangeau, Grand-Maistre de l'Ordre de Nôtre-Dame de Mont-Carmel & de

Saint Lazare, s'estant rendu avec les Commandeurs de son Ordre aux Carmes des Billettés, receut Chevalier de cet Ordre Mr de Bosserend, Capitaine au Regiment d'Alsace. Monsieur le Duc de Saxe, & messieurs les Princes d'Isanguen furent presens à cette Ceremonie,

Mrs de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture celebroient autrefois la Feste de Saint Loüis par l'exposition de leurs plus beaux Ouvrages, qu'il estoit permis au Public de venir admirer; mais

Digitized by Google

comme ils estoient dans une cour, où ils avoient à craindre les injures du temps, qui obligeoient souvent de les retirer avant que la curiosité du Public fust satisfaite, l'usage de cette feste avoit esté insensiblement aboly ; mais Mr Mansard, Surintendant & Ordonnateur des Bastimens du Roy ; & Protecteur de l'Academie, voulant renouveller tout ce qui peut contribuer à l'avancement des beaux Arts, & ayant pour cet effet obtenu du Roy que les Ouvrages des Peintres & Sculpteurs seroient

Digitized by Google

exposez dans la grande Galle-rie de son Palais du Louvre, le peuple a marqué par son concours le plaisir que luy a donné l'exposition de tant de Chefd'œuvres. Les Etrangers les ont admirez, & sont demeurez d'accord qu'il n'y a que la France capable de produire tant de merveilles, & qu'elle est bien redevable au Roy, qui par sa protection & par ses liberalitez, donne lieu aux beaux Arts de parvenir à un si haut degré de perfection, qu'il n'y a point aujourd'huy de Nation qui puſt oſer pré-

tendre d'y parvenir. Je ne vous parle point des Ouvrages qui ont esté exposez, puis qu'il s'en debite une Liste qui vous instruira de tout ce que vous pourriez souhaiter d'apprendre là-dessus.

Messire Louis Boucherat, Chevalier, Comte de Compans, de Saint-Mesme, & autres lieux, Commandeur des Ordres du Roy, Chancelier & Garde-des-Sceaux de France, mourut à Paris le Mecredy 2. jour de Septembre dernier âgé de

quatre vingt trois ans & quatorze jours. Il avoit esté Correcteur des Comptes, Conseiller au Parlement, Commissaire aux Requestes du Palais, Maistre des Requestes ordinaires de l'Hôtel du Roy, Intendant de Justice en Languedoc, Isle de France & Champagne, & dans les Armées de Sa Majesté, Commissaire pour l'Execution des Edits de Nantes en plusieurs Provinces, & Commissaire aux Etats de Languedoc & de Bretagne, Conseiller d'honneur au Parlement, Conseiller

au Conſeil Royal des Finances. Il fut un des Conſeillers d'Etat choiſis & nommez par le Roy, pour aſſiſter au Sceau, lorſqu'aprés la mort de Mr le Chancelier Seguier Sa Majeſté voulut bien tenir le Sceau en perſonne. Le Roy le nomma Chancelier de France le premier jour de Novembre de l'année 1685. Il preſta le ſerment à Sa Majeſté le troiſiéme jour du même mois. Il eſtoit Frere de Meſſire Aymond Jean Baptiſte Boucherat, Seigneur de Choiſy, Conſeiller d'honneur au Parle-

lement, tous deux Fils de Jean Boucherat, Conseiller du Roy en ses Conseils, Doyen des Maistres des Comptes, & de Catherine de Machaud. Ce Jean Boucherat estoit d'un merite distingué, & possedoit également les Langues Grecque, Latine, Espagnole, Italienne & Françoise, & mourut à Paris âgé de quatre vingts-quatorze ans & un mois, au mois de Février de l'année 1671.

Madame la Chancelière se nommoit Anne-Françoise de Lomenie. Elle est morte à

Paris âgée de quatre-vingts-trois ans, au mois de Février de l'année 1697. & inhumée dans sa Chapelle, en l'Eglise paroissiale de Saint Gervais.

Defunt Mr le Chancelier laisse trois Filles. La premiere est Dame Madeleine Boucherat, Epouse de Messire Henry de Fourcy, Comte de Chessy, Conseiller d'Etat, cy devant Prevost des Marchands. La seconde est Dame Catherine Boucherat, Veuve en premieres Noces de Mr de Nesmond, Seigneur de Saint Dizan, Maistre des Requestes, & Inten-

dant de Juſtice en la Generalité de Limoges, & en ſecondes Noces, de Mr Barillon-Morangis, auſſi Maiſtre des Requeſtes, & Intendant de Juſtice à Metz, & dans les Generalitez d'Alençon, de Caën & d'Orleans, dont eſt venu entre autres Enfans Jean-Jacques Barillon, Seigneur de Morangis, Conſeiller au Parlement de la Seconde des Enqueſtes, & auparavant Avocat du Roy au Chaſtelet: & la troiſiéme, Dame Anne-Loüiſe-Françoiſe-Marie Boucherat, Epouſe de Meſſire Ni-

Digitized by Google

colas Auguſte de Harlay, Comte de Celi, Conſeiller d'Etat, & l'un des Plenipotentiaires de France pour la Paix que le Roy vient de donner à ſes peuples.

Auſſi toſt que Mr le Chancelier fut mort, Mrs de Fourcy & de Harlay, Conſeillers d'Etat, ſes Gendres, & Mr de Barillon Morangis, Conſeiller, ſon petit Fils, allerent à Verſailles, & remirent les Sceaux entre les mains de Sa Majeſté. Il y en a deux; l'un eſt le grand Sceau de France, & l'autre le grand Sceau du Dauphiné, ſur

le premier le Roy eſt repreſenté dans ſon Trône, reveſtu de ſes habits Royaux, ayant la Couronne ſur la teſte, & tenant le Sceptre & la main de Juſtice. Il eſt ſous un pavillon Royal, dont deux Anges ſoulevent le devant des rideaux, on en ſcelle en cire jaune toutes les expeditions du Royaume, à l'exception de celles qui paſſent à la poſterité, & auſquelles on met, *A tous preſens & à venir*, qu'on ſcelle du même Sceau, mais en cire verte, & avec des lacs de ſoye rouge & verte. Sur le ſecond, le Roy

eſt repreſenté à cheval, armé de pied en cap, le caſque en teſte, tenant l'épée nuë de la main droite, avec les Armes de France écartelées du Dauphiné. On en ſcelle en cire rouge toutes les expeditions qui concernent cette Province, à l'exception de celles qui paſſent à la poſterité, qu'on ſcelle du même Sceau en cire verte, avec pareils lacs de ſoye verte & rouge. Ces deux Sceaux ſont enfermez dans un coffret de vermeil doré, fleurdeliſé, dont Mr le Chancelier ne quitte

Digitized by Google

jamais la clef, la portant jour & nuit ſur ſa poitrine.

Dés le lendemain on expoſa en public le corps de M^r le Chancelier, qui reſta pluſieurs jours. Il eſtoit dans une chambre toute tenduë de deüil, avec deux lez de velours ſur leſquels eſtoient les écuſſons de ſes Armes. On l'avoit mis dans un Lit de parade, ſous un riche poëſle de velours noir bordé d'hermines, ſur lequel eſtoient le Mortier de Chancelier, la Courone Ducale, la Croix de l'Ordre du S. Eſprit, deux Maſſes de vermeil doré,

Digitized by Google

& la Robe de Chancelier de velours violet doublée de satin rouge, avec la Croix du Saint Esprit brodée en argent; tous ces honneurs estoient sur des couſſins de velours couverts de creſpe, avec un grand nombre de cierges aux Armes de Mr le Chancelier, qui estoient sur des Chandeliers d'argent, & brûloient jour & nuit. Plusieurs Preſtres en surplis, & Religieux de divers Ordres psalmodiant autour du corps Pour parvenir à cette chambre il falloit traverſer la court, & plusieurs Salles & anti-

Digitized by Google

chambres toutes tenduës de noir, avec deux lez de velours, & Armoiries, qui estoient éclairées par quantité de bougies dans des plaques le long des murs. Plusieurs Compagnies de gens de Robe, & Communautez de Religieux, vinrent luy jetter de l'Eau-benite; les Officiers de Mr le Chancelier alloient les recevoir; on chantoit un *De profundis*, quand elles arrivoient, & un Aumônier de la Chancellerie leur presentoit le Goupillon. De là les Compagnies alloient complimenter Mrs de

Digitized by Google

Fourcy, de Harlay, & de Barillon Morangis, qui les conduiſoient plus ou moins avant, chacun ſelon leur dignité.

Le Lundy ſuivant 7. de ce mois, à neuf heures du ſoir, ſe fit le tranſport du corps en l'Egliſe de Saint Gervais. Cent cinquante gens de livrée veſtus de deüil, précedoient, marchant à pied deux à deux, chacun avec un flambeau de de poing de cire blanche; enſuite venoit le Juré Crieur ſur un cheval caparaçonné de noir, & aprés pluſieurs

Digitized by Google

Officiers en deüil ſur de pareils chevaux, la pluſpart portant auſſi des flamboaux de cire blanche. Aprés venoit un Caroſſe drapé, dans lequel eſtoient quatre des principaux Officiers de Mr le Chancelier, l'épée au coſté avec de longs manteaux de deüil & des creſpes pendans; ils portoient les honneurs qu'on avoit expoſez ſur le corps. Immediatement aprés ſuivoit un autre grand Caroſſe auſſi drapé, tiré par ſix chevaux caparaçonez de deüil. & croiſez de Moire d'argent; le corps de Mr le Chancelier eſtoit

eſtoit dedans ſous un Poiſle armorié de ſes Armes, avec quelques Eccleſiaſtiques en ſurplis. Il eſtoit ſuivi d'un troiſiéme Caroſſe drapé, où eſtoient ſes Aumôniers, & autres Eccleſiaſtiques; pluſieurs Domeſtiques en deüil à cheval accompagnoient ces trois Caroſſes avec des flambeaux de poing, & précedoient trente autres Caroſſes drapez, chacun éclairé par de pareils flambeaux, dans leſquels eſtoient Mrs de Fourcy, de Harlay, Barillon Morangis, Boucherat, Mrs leurs Enfans,

Digitized by Google

& d'autres Parens de Mr le Chancelier, avec un grand nombre de perſonnes de qualité.

Ce Cortege lugubre arriva à Saint Gervais entre dix à onze heures du ſoir, où le corps fut receu par tout le Clergé de la Paroiſſe, tous les Preſtres ayant un cierge à la main. Aprés qu'on eut chanté les Veſpres des Morts, & qu'on eut jetté de l'Eau-benite, la compagnie s'en alla, & on mit le corps dans une Chapelle ardente ſur une eſtrade de pluſieurs degrez, avec

Digitized by Google

quantité de cierges ardens armoriez, qu'on renouvelle tous les jours. Il restera ainsi jusqu'aprés la Saint Maitin, qu'on celebrera un Service solemnel, & qu'il sera inhumé dans la cave de sa Chapelle, auprés de Madame son Epouse.

Joseph de Aguirre, Religieux de Saint Benoist, Espagnol, Cardinal du Saint Siege, est mort à Rome, laissant un huitiéme Chapeau vacant dans le Sacré College. Il estoit né le 24. Mars 1630. & fut créé Cardinal par le Pape Inno-

Digitized by Google

cent XI. le 2. jour de Septembre 1686. Il estoit tres-bon Theologien, & a composé plusieurs sçavans Ouvrages.

Monseigneur le Dauphin ayant esté tres-satisfait de la reception que luy fit l'année derniere Mr le marquis d'Antin, lors qu'il alla coucher à Petitbourg en allant à Fontainebleau, ce Prince a voulu faire cette année le même honneur à ce marquis, avec la même compagnie. Il seroit difficile de rien ajoûter à l'a-

Digitized by Google

bondance, à la delicateſſe, & à la propreté de tout ce qui leur a eſté ſervi. Les plaiſirs y ont ſuccedé les uns aux autres, & tout s'y eſt paſſé avec tant d'agrément, qu'on ne peut donner trop de loüanges aux manieres galantes & ſpirituelles de Mr le Marquis d'Antin. On ne pouvoit attendre moins du grand attachement de ce Marquis pour Monſeigneur le Dauphin, & de l'ardeur de ſon zele.

Il s'en eſt peu fallu que vous n'ayez trouvé icy des Vers Anglois qu'on me preſſoit de

vous envoyer, pour vous faire voir qu'il y a de beaux esprits dans toutes les Nations, qui ne peuvent refuser des loüanges au Roy. Mr le Chevalier Baber, qui se trouve banni de sa Patrie pour avoir servi son Roy fidellement, est l'Auteur de ces Vers. Ils ont esté traduits par Mr Ranchain, fort connu dans l'Empire de Lettres, & je vous envoye cette traduction.

Digitized by Google

POUR LE ROY,

Sur sa Statuë Equestre.

SI le Soleil, dont l'influence
Vainement tant de fois se répandit
sur nous,
Cette année est beni de tous,
Pour avoir à nos champs redonné
l'abondance,
Combien à plus forte raison,
Ne doit-on pas benir le Soleil de la
France,
Pour lequel il n'est point de temps
ny de saison.
Depuis que nous vivons sous son
obeissance

Il ajoûte toujours puiſſance ſur puiſſance,
Fait regner la magnificence,
Et répand la richeſſe & les biens à foiſon.

On n'a qu'à voir ſa Statuë;
Elle a je ne ſçay quoy de noble & d'éclatant,
Qui ſurprend & frape la vûë
Plus que ce Soleil inconſtant;
Et comme pour le bien de ſon peuple fidelle
Il eſt plus juſte dans ſon cours;
Son influence aura toujours
Quelque choſe de grand & de divin en elle,

Digitized by Google

Qui nous donnera d'heureux jours.

Z

Que la voix de la Renommée
Apprenne ſes grandeurs à la terre alarmée,
Qu'elle annonce ſa gloire & publie en tout lieu,
Qu'un grand Saint fut Loüis le neuviéme,
Et qu'à rendre juſtice à Loüis quatorziéme,
Il devroit paſſer pour un Dieu.

Voicy les noms de quelques perſonnes décedées ce mois-cy.

Digitized by Google

Dame Françoiſe de Chaillard, Epouſe de Meſſire Charles-Loüis de Vieil-Chaſtel, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Loüis, Brigadier des Armées du Roy.

Damoiſelle Deniſe-Michelle Bernard de Villemond, & Damoiſelle Claude-Françoiſe Bernard du Meſny, ſa Sœur. Elles eſtoient Filles de feu Meſſire Jacques Bernard, Maiſtre des Comptes honoraire.

Damoiſelle Marie-Madeleine Henriette le Clerc de Leſſeville, Fille d'Euſtache-Auguſte le Clerc de Leſſevillel, Seigneur de Saillancour, la

Digitized by Google

Brisardiere, & autres lieux, Conseiller de la Seconde des Enquestes, & de Marie-Françoise Olivier. Mr de Lesseville, aprés la mort de son Epouse, prit les Ordres de Soudiaconat, & se fit Conseiller-Clerc dans la même Chambre.

Messire Anne Hervart mourut le mois passé. Il estoit Chevalier, Seigneur de Bois-le-Vicomte, Conseiller du Roy, Maistre des Requestes de son Hostel. Il ne laisse point d'Enfans, & avoit épousé N. le Ragois, Fille de Benigne le Ragois, Seigneur de Breton-

villiers, Preſident en la Chambre des Comptes. Il eſtoit Fils de Barthelemy Hervart, Intendant des Finances, & d'Eſther Vimar, & Frere de Mr Hervart, Seigneur des Haut & Bas Lauzertes, & de Eſther Hervart, Veuve de Charles de la Tour, Marquis de Gouvernet, Pere & Mere de Charles-Barthelemy de la Tour, Marquis de Gouvernet, Lieutenant de Roy en Dauphiné, de Sabine de la Tour, Epouſe de François de Grolée, Marquis de Verville, & de Jean-Frederic de la Tour,

Digitized by Google

qui suit le parti de l'Eglise.

Messire Nicolas de Bethune, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Abbé de Saint Michel de Treport, âgé de trente huit ans. Il faisoit de grandes charitez, & pratiquoit la veritable pauvreté Evangelique, allant prêcher dans les Villages, & confessant toutes sortes de personnes, comme un simple Ecclesiastique. Il estoit Frere d'Armand de Bethune, aujourd'huy Duc de Charost & Pair de France, & Fils d'Armand de Bethune, Duc de Charost, Chevalier

des Ordres du Roy, cy-devant Capitaine des Gardes du Corps de Sa Majesté, & de Marie Fouquet, Fille de Nicolas Fouquet, Ministre d'Etat, & Surintendant des Finances. Il n'y a personne qui ne soit informé de la grandeur de la Maison de Bethune.

René Claude Robert, sieur de Chastillon, Conseiller au Chastelet. Il estoit Frere de Mr Robert, Conseiller au Parlement, & de N. Robert, Epouse de Pierre Grout, sieur de la Mothe, Maistre des Comptes, tous Enfans de

Claude Robert, Procureur du Roy au Chaſtelet, & de N. Heliot. Mr de Chaſtillon eſt mort dans un âge peu avancé. Il y avoit quelques années qu'il ſentoit les approches de la mort, & il s'y eſtoit préparé de maniere, qu'il n'en a point eſté ſurpris. Sa réſignation eſtoit entiere pour la volonté de Dieu, & jamais on n'en a vû une ſi parfaite dans un homme de ſon âge.

Mr de la Feüillée, Abbé du Mont Sainte Marie, Ordre de Ciſteaux, Dioceſe de Beſançon. Il eſtoit Fils de défunt

Mr le Comte de la Feüillée, Lieutenant General des Armées du Roy, Gouverneur de Dole & de Chatillon sur Seine, Grand-Croix de l'Ordre Royal de Saint Loüis. Cet Abbé est mort fort jeune. Il avoit de l'esprit, de la naissance & de la pieté, & il n'y a point de dignité dans l'Eglise à laquelle il ne pust prétendre.

Je vous envoye une Lettre qui passe icy pour un chef-d'œuvre.

Digitized by Google

LETTRE A MONSIEUR DE S. EVREMONT,

Sur la mort de Madame Mazarin.

JE prens trop de plaisir, Monsieur, au commerce que j'ay avec vous par vos Ouvrages, pour ne me pas interesser à vostre peine. Vous venez de perdre Madame Mazarin; vous aviez de la sensibilité pour ses attraits. & de l'admiration pour son esprit; vous l'avez dit trop de fois pour n'en estre pas cru. Tout le monde en est si persuadé, que personne ne parle icy de sa mort, sans parler de vostre douleur, les regrets que l'on luy donne sont insepara-

bles de ceux que l'on ne sçauroit vous réfuser. En nous faisant ressentir sa perte, par la maniere dont vous peignez les qualitez qui brilloient en elle, & dont vous estiez si charmé : vous nous faites ressentir vostre affliction, & l'on est également touché pour elle, & pour vous. Vostre douleur intereſſe d'autant plus, qu'elle est dans le cœur & dans l'esprit, & que vous ne sçauriez guere emprunter le secours de la raison pour surmonter les mouvemens de la nature.

Cependant la perte que vous venez de faire est irreparable, & dans les afflictions où il n'y a point de parti à prendre que celuy de se consoler & de pleurer toujours, on doit faire un essay de sa fermeté, plûtost que de succomber a sa foiblesse. Il

Digitized by Google

faut que l'impossibilité du remede nous force à nous mettre au dessus du mal, & de toutes les raisons qui nous manquent pour soulager nostre douleur, nous devons nous en former une qui nous serve, s'il se peut, à nous guerir.

Hortense est descenduë au sejour du trépas,
Tu ne verras plus ses appas.
Pour fléchir la rigueur du sort qui l'a ravie
Tu tenterois un vain effort,
On passe tous les jours de la vie à la mort,
Personne ne revient de la mort à la vie.

S

Le sort qui l'a soûmise à ses barbares loix
Fait voir que la Beauté ne rend point immortelle.
Tu ne sçaurois loüer en elle
Que ce qu'elle fut autrefois.

C

Celle que tu voyois sans cesse,
Celle qu'au gré de ta tendresse

Tu ne voyois jamais assez ;
Celle dont les appas avec tant de noblesse
Dans tes écrits sont retracez,
N'a plus cet air aimable, engageant, vif
& tendre
Qui força ton cœur à se rendre.
Tu n'entens plus sa voix, tu ne peus plus
la voir ;
Hortense enfin n'est plus qu'une funeste
cendre
Que tes pleurs & tes cris ne sçauroient
émouvoir.

Depuis cette triste disgrace
Tout te paroist affreux, tout a changé de
face,
L'Univers appauvry ne t'offre plus d'at-
traits
Qui ne te semblent imparfaits.
De l'astre qui nous luit la lumiere te blesse.
Rien ne se passe au monde où ton cœur s'in-
teresse.
Rien ne peut t'arracher des vœux ny des
souhaits.

Digitized by Google

Pour tenter le secours que l'amour propre inspire
Tu parcours vainement d'un regard curieux
Tout ce qui plaist à d'autres yeux,
La terre n'a plus rien qui te puisse suffire,
Hortense te manque en tous lieux.

Rien, sans doute, ne nous est plus sensible que de perdre ce qui nous est cher. Si ce n'est pas tout-à fait cesser de vivre, c'est toujours mourir en quelque sorte. On joüit de tout avec une personne que l'on aime; on ne goûte rien, on ne joüit de rien: dés qu'elle n'est plus, c'est presque ne plus tenir à la vie; mais rien n'est plus vain que de s'attacher à ce qui est perissable. Nous avons des desirs infinis, & nous nous limitons à une petite portion de ce monde, à une beauté qui perit, à une fleur qui se

Digitized by Google

fane, nous n'aimons rien, n'enviſa-
geons rien au delà : vous venez de
faire la triſte épreuve de ce que je
dis, tous les hommes la font com-
me vous, & perſonne ne ſe corrige.

Tu vois par ce triſte revers
Que tout paſſe dans l'Univers.
Celle que tu trouvois ſi charmante & ſi belle
A ſubi cette loy cruelle [nir ;
C'eſt pour toy, je l'avoüe, un triſte ſouve-
Mais aprés ce trépas il eſt un avenir,
Et tu peux eſperer de revivre avec elle.

§

En vain pour faire l'eſprit fort
On veut que tout periſſe en nous aprés la mort.
Pour ſe deſabuſer d'une erreur ſi groſſiere
On n'a qu'à lire tes écrits,
Peut-on penſer que la matiere
Inſpire tout ce que tu dis ?
Le corps n'a que le ſeul uſage
Des ſens qu'il reçut pour partage.

Digitized by Google

Il s'ignore luy-même, il ne peut s'éclairer,
Il ne sçait ce que c'est de craindre & d'espe-
rer.
L'ame est une immortelle essence
Qui conçoit, qui doute, qui pense
Qui juge, qui contemple, & qui sçait écar-
ter
L'erreur des Veritez où l'on doit se sou-
mettre.
Il n'est rien de caché que l'esprit ne penetre
Heureux, si comme il voit sans en pouvoir
douter
L'imposture & le vice attachez à son estre
Il ne cherchoit à les connoistre
Qu'afin de les mieux éviter.

L'ame en quittant le corps à nostre heure
derniere
Vole au séjour de la lumiere,
Et si-tost que ce corps cesse d'estre animé
Il retourne dans la pouſſiere
Dont la main de Dieu l'a formé.

Enfin quoy qu'Epicure avance,

Digitized by Google

L'ame ne perit point dans le ſéjour des morts
Et le tombeau de ton Hortenſe
En cache ſeulement le corps.

Voſtre Heros, Mr le Comte de Grammont, qui s'intereſſe à voſtre repos, comme vous vous intereſſez à ſa gloire, ſeroit d'avis que vous vous éloignaſſiez des lieux où vous eſtes, qui rappellent ſans ceſſe à voſtre eſprit l'Image de Madame Mazarin, & qui ne ſont propres qu'à entretenir voſtre douleur.

Ces lieux ne ſont pour toy qu'un ſujet de triſteſſe,
Et loin d'eſtre touchez de tes cris ſuperflus,
Ils te font ſouvenir ſans ceſſe
Qu'elle fut, & qu'elle n'eſt plus.
Rien ne doit t'engager d'y reſter davantage,
Quitte, quitte, un ſejour fatal à ton repos,

Repaſſe

Repasse sur nôstre rivage
Et vien retrouver ton Heros.

Il joint encore au bon esprit du Comte, les agrémens qu'avoit autrefois le Chevalier. Il efface les jeunes Courtisans par son enjoûment & par sa vivacité, & il leur fait honte par sa politesse.

Toûjours vif dans ses reparties,
Toûjours nouveau dans ses saillies
Inimitable en ses façons,
Il n'abandonne point son brillant caractere:
Pour sçavoir vivre en l'art de plaire
On doit prendre de ses leçons.

Courtisan toujours assidu, ce qui est ordinaire, & toujours agréable à son Maistre, ce qui est rare, il ne cede à personne la gloire de luy plaire, & il ne l'approche jamais sans y réussir.

Avoüons la verité, il faudroit estre

bien insensible, pour n'estre pas excité à ce dessein par toutes les vertus qui brillent dans ce grand Prince. Je sçay que la Renommée vous en instruit fort souvent, & que vous en écoutez le récit avec étonnement; mais vous perdez beaucoup à ne les pas considerer de plus prés. Il ne tient qu'à vous de le voir & de l'entendre. Il vous l'a permis depuis longtemps; c'est un beau spectacle qu'un Roy digne de servir de modelle aux autres Rois, & qui réunit en luy toutes les vertus de la Guerre & de la Paix. Venez joüir de ce bonheur, venez voir le plus grand & le meilleur de tous les Princes. Vous le trouverez au dessus des Heros dont vous avez ranimé la gloire dans vos Ecrits & l'idée mesme que vous avez d'Alexandre sera placé

Digitized by Google

à l'admiration que vous ne pourrez luy refuser.

Alexandre, il eſt vray, par des faits inoüis
S'eſt fait un grand nom dans l'Hiſtoire ;
Mais ſi ſur le Granique il euſt trouvé
LOUIS
Je n'aurois pas voulu répondre de ſa gloire.

§

De la moitié du monde il accrut ſes Etats
La Victoire pour luy fut conſtante & fidelle
Peut-eſtre qu'à ſa voix elle euſt eſté rebelle
S'il avoit eu l'Europe ſur les bras,
Et LOUIS *a triomphé d'elle.*

§

Ceux qui devoient dans leurs projets
Attaquer nos remparts, & les reduire en cendre,
Ont vû par nos Soldats deſoler leurs guerets,
Forcer leurs Bataillons, & leur Ville à ſe rendre.
Sur leur propre foyer contraints de ſe défendre

Digitized by Google

Ils le verroient encore faire d'autres progrés,
Si LOUIS sensible aux regrets
Que cent Peuples faisoient entendre
Ne leur avoit donné la Paix.

Toute l'Europe avoit conspiré contre luy, ses Ennemis pressoient de tous costez sa Frontiere, son Royaume estoit comme une Place assiegée. Il se met en défense, il attaque, il combat, il triomphe de ceux qui s'estoient promis de l'accabler; & aprés leur avoir fait ressentir les malheurs de la Guerre, *il* leur a donné la Paix, & leur en a imposé luy-mesme les conditions.

Mr le Marquis de Castel-dos-Rios estant parti de Barcelonne, & n'ayant pas voulu donner avis de sa marche, ny permettre que les Gou-

Digitized by Google

verneurs d'Espagne en avertissent ceux du Roussillon, ainsi qu'il se pratique en pareille rencontre, Mr du Breuïl, Gouverneur de Bellegarde, qui est le plus avancé de tous, & qui vouloit luy rendre les honneurs dus à son caractere, ayant fait toutes les diligences possibles pour estre instruit de sa marche, apprit qu'il avoit couché à Figueres la nuit du 26. Aoust, il dépescha aussi-tost le Major de la Place à la Jonquiere, qui est le dernier Village d'Espagne. Cet Ambassadeur y arriva presqu'en mesme temps que le Major, qui luy fit compliment, & luy dit que Mr du Breuïl l'attendoit dans son Jardin sous Bellegarde, où il le prioit de luy faire l'honneur de venir dîner avec luy. Cet Ambassadeur s'en excusa sur une incommodité survenuë à un de

Digitized by Google

ſes Enfans, & dit au Major qu'il iroit en paſſant faire collation avec Mr du Breuïl. Peu de temps aprés il dépeſcha le Secretaire de l'Ambaſſade à ce Gouverneur, & ſon Secretaire à Madame ſa Femme, qui n'eſtoit point deſcenduë de la Place, pour luy faire excuſe de ce qu'il ne montoit pas pour luy rendre ſes devoirs : & le Secretaire de l'Ambaſſade ayant trouvé Mr du Breuïl dans ſon Jardin, qui eſt ſur le grand chemin, le remercia de la part du Marquis de Caſtel-dos-Rios, de l'honneſteté qu'il luy avoit envoyé faire par le Major de la Place, & de la peine qu'il avoit bien voulu prendre de deſcendre pour luy dans ſon Jardin. Ce Secretaire ajoûta, que ſon Maiſtre avoit eſté bien mortifié de ce que l'incommodité de ſon Fils l'avoit privé de

l'honneur de dîner avec luy, mais qu'il auroit celuy d'y boire, & de visiter son Jardin. Peu de temps aprés cet Ambassadeur partit de la Jonquiere, & ayant rencontré à l'entrée du col, & tout-à-fait sur les limites un détachement de cinquante hommes, que Mr du Breuil y avoit fait poster, il vint avec cette escorte jusqu'auprés de son Jardin, d'où il sortit avec les Officiers de sa Garnison. Dés que l'Ambassadeur les eut apperçus il mit pied à terre, & Mr du Breuil luy dit en l'abordant qu'il s'estimoit tres-heureux d'estre le premier à luy témoigner la joye que toute la France avoit de voir un Ambassadeur d'Espagne, aprés en avoir esté privée si long-temps, & que Sa Majesté Catholique eust fait un aussi bon choix que celuy de sa personne.

L'Ambaſſadeur répondit avec beaucoup d'honneſteté & d'eſprit, & marqua la joye qu'il avoit d'entrer dans le Royaume ſous les ordres de Mr du Breuil, & le Canon de la Place ayant tiré dans ce temps-là, ils entrérent dans le Jardin où ils trouverent une collation magnifique Toute la ſuite de cet Ambaſſadeur fut auſſi regalée. Il remercia Mr du Breuil de la part des principaux Gentilshommes de Catalogne, du ſoin qu'il avoit eu de conſerver leurs terres pendant la derniere guerre, & d'exempter leurs Vaſſaux des pilleries qu'on exerée ordinairement en ce temps-là. Il partit au bruit du Canon de la Place, & avec la même eſcorte, qu'il renvoya auſſi-toſt aprés que ſon équipage euſt paſſé le mauvais chemin, & aprés luy avoit ſentir des effets de ſa liberalité.

Digitized by Google

Ayant à vous parler de Monsieur de Pontchartrain, dont le nom est Phelypeaux, à present Chancelier de France, je doy commencer par vous dire qu'il fut reçu Conseiller au Parlement le 11. Février 1661. où aprés avoir paru d'une maniere distinguée, il fut nommé en 1677. premier Président au Parlement de Bretagne, n'ayant encore que trente-quatre ans. Il fit voir dans l'exercice de cette importante Charge un esprit si vif & si penetrant, que le Roy connoissant le besoin qu'il avoit

Digitized by Google

de luy dans son Conseil, luy fit accepter une place d'Intendant de ses Finances au mois de May 1687. En Septembre 1689. Mr le Pelletier ayant prié le Roy d'agréer qu'il se démist de la penible Charge de Contrôleur General de ses Finances, ce Prince receut sa démission. Ce poste estoit difficile à remplir, les plus avides des grands Emplois n'osoient alors le souhaiter, tant l'exercice en estoit difficile, il faloit faire trouver de l'argent au Roy pour combattre les forces de toute l'Europe, & ce Prince ne

vouloit pas que son peuple fust aussi chargé, que les besoins de l'Etat le demandoient. Il estoit necessaire de trouver un homme laborieux, intelligent, que les difficultez n'étonnassent point, & qui aimast le Roy, l'Etat & le Peuple. Il y avoit deux ans que Mr de Pontchartrain estoit Intendant des Finances. Il avoit rempli tous les devoirs de cet Employ avec tant d'exactitude, de vivacité & de probité, qu'en Septembre 1689. le Roy le fit Contrôleur General des Finances, & il répondit si

Digitized by Google

bien à l'attente de Sa Majesté, qu'en Novembre 1690. Elle le nomma Secretaire, & Ministre d'Etat, & ses lumieres ont paru si grandes dans le Conseil, sur tout ce qui regarde la Justice, que le Roy a cru l'en devoir déclarer le Chef, en le nommant Chancelier & Garde des Sceaux de France.

Le Conseil du Roy a depuis longtemps esté rempli de personnages illustres de cette Maison, & on y a vû plusieurs Ministres & Secretaires d'Etat, qui ont tous soutenu avec

éclat la réputation qu'ils y ont acquiſe, mais ſur tout, qui ont fait paroiſtre une grande probité, & un attachement inviolable à la perſonne de leurs Souverains. Auſſi leur habileté dans leurs Emplois a-t elle eſté récompenſee, & par le ſuccés des choſes qui leur ont eſté ordonnées, ou confiées, & par la juſtice que les Hiſtoriens leur ont renduë là-deſſus.

La place de Contrôleur General des Finances eſtant demeurée vacante par la promotion de Mr de Pontchar-

Digitized by Google

train à celle de Chancelier ; le choix du Roy s'eſt trouvé d'accord avec les ſouhaits de la Cour & du Peuple, & Sa Majeſté a nommé pour la remplir Mr de Chamillard, cy-devant Conſeiller au Parlement, de la Seconde des Enqueſtes, Maiſtre des Requeſtes, Intendant en Normandie, & Intendant des Finances. Il a fait voir tant de ſageſſe, tant de lumiere, & tant d'équité dans tous ces Emplois, qu'on ne doit pas eſtre ſurpris ſi le choix du Roy a eſté generalement applaudi;

Digitized by Google

Mr Bignon, Chevalier, Seigneur de Blanzy, a esté pourvû de la Charge d'Intendant des Finances qu'avoit Mr de Chamillard. Il a esté Avocat General à la Cour des Aydes en 1689. puis Maistre des Requestes en 1693. Il est Frere de Mr Bignon Conseiller d'Etat, & qui a esté cy-devant Avocat du Roy au Chastelet, Conseiller au Parlement, puis Maistre des Requestes & Intendant à Rouen, & en Picardie, où il est presentement. Il a encore deux Freres, qui sont Mr Bignon, Capitaine aux Gardes, & Mr Bignon, Abbé de S Quentin en l'Isle, l'un des Quarante de l'Academie Françoise, Président de l'Academie des Sciences, & Predicateur ordinaire du Roy, tous Fils de feu Jerôme Bignon, Conseiller d'Etat ordinaire, Conseiller d'honneur au

Digitized by Google

Parlement, & auparavant Avocat General au Parlement, & Grand Maiſtre de la Biblioteque du Roy.

Les agrémens que Mr Bignon, preſentement Intendant des Finances, a reçûs lorſqu'il a eſté pourvu de cette Charge, font voir qu'il eſt fort eſtimé.

Le département du Commerce qu'avoit Mr Dagueſſeau a eſté donné à Mr Amelot de Gournay, cy-devant Ambaſſadeur à Veniſe & en Suiſſe. La maniere dont il s'eſt acquitté de ces grands emplois, fait voir qu'il n'exercera pas avec moins de gloire & de ſuccés celuy qui vient de luy eſtre confié.

Le mot de l'Enigme du mois paſſé eſt *le Temps*. Ceux qui l'ont trouvé ſont Mrs de Tilliers : Pinchon ;

Digitized by Google

le Rouleux : de Raconval : le Vaſſeur & Avice : le nouveau Converti ; le Romain François : le paſſionné pour l'Aſtrologie, & le Berger Alcidon. Mademoiſelle Javote Ogier, du coin de la rue de Richelieu : la Dame Solitaire : Rozelinde, ou la Nimphe enjouée : les belles Veuves de la rue Saint Antoine : la Dame au Rebus : la charmante Babet de la rue de Condé : le bon Voyage de Boulogne.

L'Enigme que vous allez lire eſt de Mr le Comte de Turlan.

ENIGME.

LE Sexe m'aime & me veut mal.
L'Homme par un dépit fatal,
Après avoir longtemps souhaité ma venuë,
Deteſte mon retour & me met toute nuë.
Mais de mon ſort voyez l'effet,
On penſe me défaire, & pourtant on me fait.

Je vous envoyeray le mois prochain le projet d'une Hiſtoire du Rouſſillon, à laquelle Mr l'Abbé le Raguet a commencé de travailler,

Digitized by Google

Cependant ceux qui voudront luy envoyer des Memoires chez Mr l'Evêque de Perpignan, luy feront plaisir.

Vous aurez le mois prochain un détail de tous les Divertissemens de Fontainebleau. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris, ce 30. Septembre 1699.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude.

Sonnet. 6

Derniere partie du Traité de la Tarentole. 9

Avanture. 119

Nouvelle Pandore, ou des Femmes illustres du Siecle de Louis le Grand. 126

Lettre en Prose & en Vers à Mademoiselle de Scudery, sur la mort de son Perroquet. 138

Abbayes & Charge d'Aumônier du Roy donnée par S. M. 146

Digitized by Google

Nouvelles particularitez du Carrousel qui s'eſt fait à l'Academie de Mrs de Rochefort, de Vandeüil & d'Avricourt 147

Lettre Paſtorale de Mr l'Archevêque de Rouen. 157

Madrigal. 171

L'uſage des Globes celeſte & terreſtre, & des Spheres ſuivant les differens Siſtemes du monde. 173

Couches de Madame la Ducheſſe de Lorraine. 180

Morts. 186

Extrait d'un Siſteme de l'Aimant. 194

Remarque ſur l'équilibre des corps,

Digitized by Google

& sur le flux & reflux de la Mer. 203
Ce qui s'eſt paſſé le jour de Saint Louis dans toutes les Academies établies par le Roy. 205
Ce qui s'eſt paſſé le même jour au Camp de Marly. 220
Mr de Boſſerend eſt receu Chevalier de l'Ordre de S. Lazare. 223
Expoſition des Ouvrages de Mrs de l'Academie de Peinture & de Sculpture 224
Mort & Pompe funebre de Mr le Chancelier Boucherat. 227
Vers Anglois traduits par Mr Ranchain. 241

Digitized by Google

TABLE.

Autre article de Morts. 249
Lettre à Mr de S. Evremont. 257
Reception faite à Bellegarde à l'Ambassadeur d'Espagne en France. 268
Mr de Pontchartrain est nommé Chancelier de France, & Mr de Chamillard Contrôleur General. 273
Agrément de la Charge d'Intendant des Finances qu'avoit ce dernier, donné à Mr Bignon de Blanzy. 279
Département du Commerce donné à Mr Amelot de Gournay. 280
Article des Enigmes. 284

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1883

Digitized by Google

Avis pour placer les Figures.

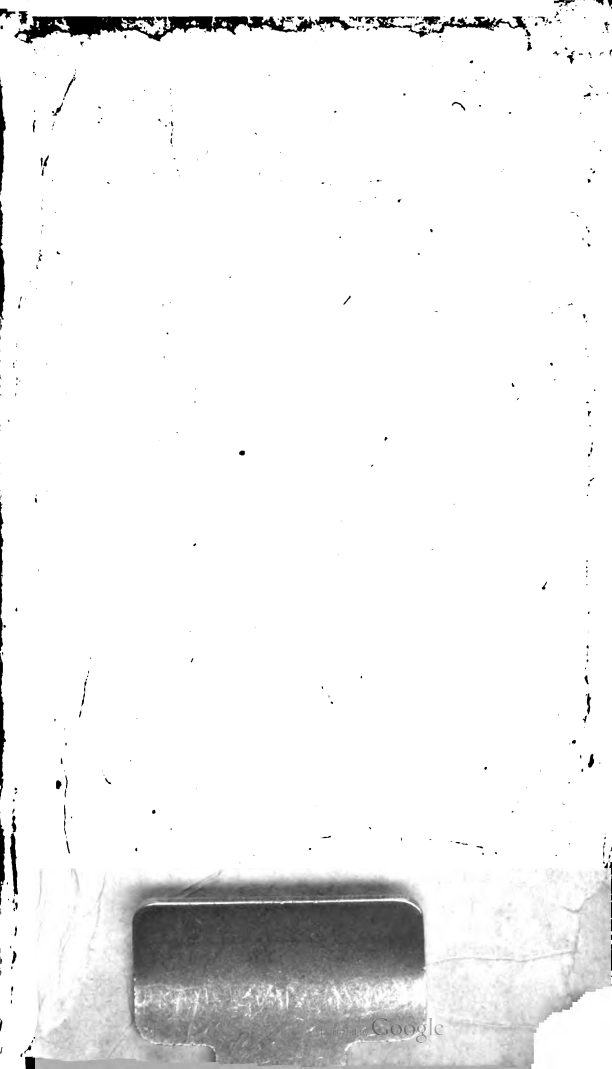
L'Air qui commence par, *Quand verray je ce que j'adore*, doit regarder la page 157.

L'Air qui commence par, *Laissons là, chers Amis, l'Empire de Venus*, doit regarder la page 206.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google